

Bonjour!

La personnalité
de la semaine



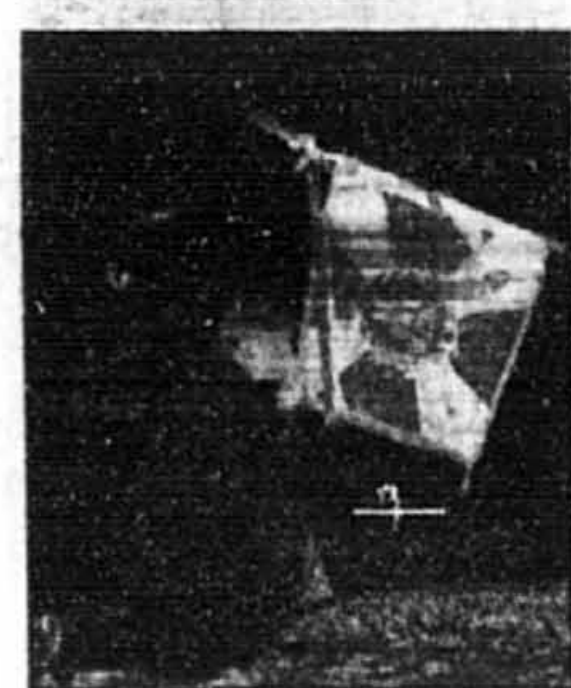
Guy Païement
page A12

Météo



Ciel partiellement
ensoleillé
max -3 / min -9
page S16

Monde



Kwasniewski
investi président
de la Pologne
page A10

Actualités



Les messes de minuit
dans les églises de
Montréal
page A8

Index

Annonces classées	
- immobilier	C5, C6
- marchandises	C6
- emplois	C6
- automobile	C6, C7
- propositions d'affaires	C7
Arts et spectacles	B6 à B11
- horaires-spectacles	B8
- télé-horaires	B8
Bridge	C7
Décès	C8
Êtes-vous observateur?	C5
Génies en herbe	C9
Horoscope	C6
Le monde	A10
Loteries	A2, A4
Mots croisés	C9
Mot mystère	C8
Opinions	B2
Tabloïd Sports	
- Pierre Ladouceur	S5



6 21924 98765 1

Seize membres de l'Ordre du Temple solaire trouvés morts en France

ÉRIC TROTIER

Les 16 adeptes de l'Ordre du Temple solaire (OTS) disparus en France depuis une semaine ont choisi d'aller rejoindre dans l'au-delà les 53 membres de la secte trouvés morts l'an dernier dans des chalets en Suisse et au Québec. La police française a découvert hier matin les corps calcinés des huit Suisses et huit Français répartis autour d'un pieu dans une clairière située à 1200 mètres d'altitude, dans une montagne du Vercors, à Saint-Pierre-de-Charennes, dans le sud-est de la France.

Le maire de Saint-Pierre-de-Charennes, André Romey, a été l'un des premiers à se rendre sur les lieux du drame. Il était encore en état de choc quand *La Presse* l'a joint par téléphone, hier soir. « C'est un spectacle d'horreur très bouleversant, a-t-il déclaré. De la façon dont ils ont été disposés, les pieds vers le centre et les têtes vers l'extérieur, les corps forment une sorte d'étoile, ou de soleil. On a l'impression qu'ils ont revêtu une cuirasse noire, mais en fait, ils sont complètement calcinés. »

Les 16 cadavres — 13 adultes et trois enfants, ce qui correspond aux 16 membres de l'OTS portés disparus depuis une semaine par les autorités suisses — ont été découverts vers 9 h hier matin par un hélicoptère de la Gendarmerie nationale qui

survolait la région de Saint-Pierre-de-Charennes.

La veille, les policiers avaient retrouvé quatre voitures appartenant aux membres de l'OTS, garées près d'un sentier de ski de fond menant à la clairière, appelée la « serre du Page », située à 500 mètres d'un rocher nommé le « trou de l'enfer ». Des armes à feu avaient également été découvertes dans ces voitures.

Craignant que l'endroit ne fut piégé, les policiers ont mis plusieurs heures avant d'approcher les corps. Quand les enquêteurs ont pu se rendre jusqu'au charnier, ils ont trouvé différents objets éparpillés, dont des bidons d'essence ayant servi à allumer le feu et des revolvers. Pour cette raison, la police n'excluait pas, hier, que certains des membres aient été assassinés par balles avant que leurs corps ne soient incendiés, comme ce fut le cas lors du carnage de l'année dernière.

Par ailleurs, les policiers étaient incapables de répondre à la plupart des questions des journalistes, hier. « Nous n'avons encore touché à rien. L'endroit est difficile d'accès et les recherches ne seront pas faciles », a indiqué un enquêteur qui a demandé à conserver l'anonymat.

Ainsi, personne ne savait quand les 16 membres avaient été tués. Une hypothèse veut que ce soit jeudi, jour du solstice d'hiver, mais une autre, plus sé-



PHOTO AFP

C'est dans une clairière que les gendarmes ont trouvé les corps des membres de l'Ordre du Temple solaire.

VOIR OTS EN A2

JOYEUX NOËL



Québec va créer un ministère de la Population

La ministre Harel veut qu'on accorde plus d'importance à l'intégration des immigrants

FRANÇOIS BERGER

C'en est fini des « communautés culturelles », ce concept inventé il y a quinze ans par le ministre de l'Immigration de l'époque, Gerald Godin, du Parti québécois, pour sortir les immigrants et les minorités ethniques du giron anglophone où ils se sont blottis historiquement.

La ministre Louise Harel, actuelle responsable de l'Immigration, entend mettre au rancart, dès le printemps 1996, cette appellation et toute la « philosophie sous-jacente » qui renvoie, dit-elle, les immigrants et leurs descendants à leur appartenance ethnique.

Mme Harel a pris les rênes du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles au lendemain de la défaite référendaire du 30 octobre, attribuée par des témoins souverainistes au vote massif des minorités

ethniques en faveur du NON. Dans une entrevue avec *La Presse*, cette semaine, la ministre a indiqué que « l'héritage de Gerald Godin (décédé en 1994) devra être poursuivi autrement ».

Se disant assurée d'un consensus dans son parti et dans l'ensemble des milieux minoritaires, la ministre va larguer les « communautés culturelles » et transformer son ministère afin de faire une meilleure place à « l'intégration des personnes » identifiées aux immigrants et aux minorités ethniques.

Le nouveau ministère pourrait devenir celui de la Population, avec un accent particulier sur l'idée de citoyenneté, sur celle de l'intégration et sur l'emploi. « Maintenant, il faut examiner ce que ça doit devenir », dit celle qui occupe aussi le poste de ministre de l'Emploi et est en plus responsable de la Concertation.

« Lucien Bouchard aura bien sûr le mot fi-

nal là-dessus », ajoute Mme Harel. M. Bouchard vient de quitter le leadership du Bloc québécois à Ottawa et doit être choisi en janvier comme chef du Parti québécois, puis occuper le poste de premier ministre du Québec.

Il est à noter que la mise sur pied d'un éventuel ministère de la Population surviendrait au moment où le gouvernement s'apprête à créer un fichier démographique mettant à contribution les renseignements détenus sur tous les citoyens par la Régie de l'assurance-maladie du Québec. Le Bureau de la statistique du Québec est le maître d'oeuvre de ce projet entamé l'an dernier, et le ministère de l'Immigration a déjà pour sa part commencé le jumelage de ses fichiers avec ceux de la Régie.

Le nouveau ministère sera créé après la te-

VOIR POPULATION EN A2



Louise Harel

Le père Noël est... un New-Yorkais pure laine !



RICHARD HÉTU
collaboration spéciale

C'était une journée parfaite pour partir à la recherche du vrai père Noël. Commencée la veille au matin, une tempête de neige

— la première de la saison — rugissait dans le ciel de New York, effaçant les gratte-ciel de la ville et enveloppant Central Park d'une magie blanche.

Sur la petite pente qui borde le côté sud du Metropolitan Museum of Art, des enfants privilégiés glissaient sur des vaisseaux rouges et bleus, lançant des cris

excités à leurs nounous de la Jamaïque ou des Philippines. Sur le sentier qui mène au Théâtre DellaCorte, où l'on joue du Shakespeare en plein air en juillet, des adultes faisaient du ski de fond, les joues rougies par le vent soufflant du pôle Nord. Et sur la Grande Pelouse enneigée, emplacement de la messe célébrée par le pape Jean-Paul II en octobre dernier devant plus de 100 000 personnes, un chien noir s'enfonçait jusqu'au poitrail pour aller chercher la branche lancée par son maître.

En buvant des yeux le paysage transformé de Manhattan, je me dirigeais tranquillement vers la rue Central Park West. Il faisait assez froid pour assurer les New-Yorkais d'un premier Noël blanc depuis 1983. Et je ne serais



même pas là pour en profiter. Mais il paraît que la neige ne manque pas au Québec.

En sortant du parc, je me suis retrouvé devant le Dakota House, l'ancien domicile de John Lennon, à la hauteur de la 72^e rue. Je me suis recueilli un instant à l'endroit où l'auteur de « Strawberry Field » a été tué. Et j'ai pris la direction du nord, où se trouve la vérité sur le père Noël.

Une vieille histoire

Quatre blocs plus loin, au 170 de la rue Central Park West, une

jeune femme aux longs cheveux blonds m'a accueillie avec un sourire qui a eu tôt fait de me réchauffer. Je me trouvais dans le hall d'entrée de la Société historique de New York, dont un des conservateurs a monté une exposition prouvant hors de tout doute que le père Noël est bel et bien né à Manhattan. C'est un New-Yorkais pure-laine.

L'histoire ne date évidemment pas d'hier. À l'époque — on parle de l'année 1822 —, Manhattan n'avait rien à voir avec la jungle de béton d'aujourd'hui. À part sa pointe sud, l'île était une véritable campagne. Selon la légende, le nom de Dakota House vient d'ailleurs de la splendide solitude dans laquelle se trouvait l'immeuble au moment de sa construction. Un de ses premiers

visiteurs aurait confié à un locataire : « Tant qu'à vivre aussi loin de la ville, tu aurais pu déménager au Dakota ! »

Même les environs du quartier Chelsea, qui allait naître plus tard entre les 14^e et 29^e rues, à l'ouest de la 5^e avenue, étaient isolés. C'est là que vivait le créateur du père Noël moderne, Clement Clarke Moore, sur une ferme dont il avait hérité en 1809 et qui s'étendait de la 19^e à la 24^e rue.

Père de six enfants, Moore était un homme sérieux, le dernier duquel on aurait pu s'attendre qu'il donne naissance au père Noël. Théologien protestant bien en vue et grand propriétaire terrien, il avait produit

VOIR NOËL EN A2

Demain dans La Presse



Automobile

Du neuf sous le sapin

■ Devant la quantité de neige qui s'accumule au sol depuis le début de l'automne, rien de mieux qu'une motoneige pour se déplacer. Notre chroniqueur automobile Gilles Bourcier a donc profité de l'occasion qui s'offrait pour faire l'essai du plus récent Ski-Doo sorti de l'usine de Valcourt, la MX-Z 670. Il vous en parle dans l'édition de mercredi.

Enfin, la supergrille !

■ La potence verticale pourra causer des maux de tête à ceux, pour ne pas dire celles, qui ne sont pas friands de hockey, mais patience et longueur de temps aidant, on finit par trouver. Comme toujours, la vigilance s'impose car beaucoup de lettres sont entre des cases noires. Il ne faut pas non plus oublier que les mots ont parfois plusieurs sens et qu'un verbe peut cacher un nom et vice versa. Amusez-vous bien et passez de belles fêtes.

Les 25 et 26 décembre / Noël et le lendemain

OUVERT

Hôtel de ville (le 24 décembre ouvert au public entre 15h et 18h et le 25 décembre de midi à 18h)
Marché Atwater (fermé le 25 décembre et ouvert le 26 décembre de 13h à 18h)
Marché Maisonneuve (fermé le 25 décembre et ouvert le 26 décembre de 13h à 18h)
Biodôme
Biosphère (fermé le 25 décembre mais ouverte le 26 décembre)
Casino de Montréal
Insectarium
Jardin Botanique
Planétarium (fermé le 25 décembre et ouvert le 26 décembre)
Pointe-à-Callière (fermé le 25 décembre mais ouvert à compter de midi le 26 décembre)
Société des alcools du Québec (fermé le 25 décembre mais ouverte le 26 décembre à compter de 13h pour les SAQ situées dans un environnement commercial)
Grands magasins (fermés le 25 décembre et ouverts à compter de 13h le 26 décembre)
Cinéma Imap

FERMÉ

Bureaux de la ville
Accès Montréal
Cour municipale
Marché Jean-Talon
Maisons de la culture
Centre d'histoire
Chapelle historique du Bon Pasteur
Bibliothèques de quartier
Bibliothèque
Phonothèque
Arenas
Centres de loisirs
Complexe sportif Claude-Robillard
Piscines intérieures
Grands magasins
Banques
Cafés
Hydro-Québec
Loto-Québec
Société canadienne des postes

La collecte des ordures ménagères et la collecte sélective des déchets n'auront pas lieu les 25 et 26 décembre. La collecte des arbres de Noël se fera le 10 janvier 1996.

LA PRESSE NE SERA PAS PUBLIÉE LUNDI ET MARDI

Question du jour

Vous voulez vous faire entendre? Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le 875-2355; au son de la voix, faites le 220.

Les traditions conservent-elles une place de choix dans votre façon de fêter Noël?



La Presse

La quotidienne

Tirage d'hier

à trois chiffres

775

à quatre chiffres

8159

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	285-7111
Le service des abonnements		lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30	285-7111
est ouvert du lundi au		Décès, remerciements	285-6816
vendredi de 7 h à 17 h 30		GRANDES ANNONCES	
RÉDACTION	285-7070	Détailants	285-6931
PROMOTION	285-7100	National, Télé+	285-7306
COMPTABILITÉ		Vacances, Voyages	285-7265
Grandes annonces	285-6892	Carrières et professions,	
Annonces classées	285-6900	nominations	285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. * Envois de publication canadienne — Contrat de vente numéro 0531650 * Port de retour garanti. (USP9003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



CODE DU JOUR

51-7

DIMANCHE 24 DÉCEMBRE 1995

LES ANNONCES CLASSÉES

La Presse

285-7111

Suite de la Une

OTS

Seize membres de l'Ordre du Temple solaire trouvés morts en France

rieuse, veut qu'ils aient mis fin à leurs jours voilà plus d'une semaine. Un chasseur qui a signalé la présence des voitures aux autorités policières avait en effet remarqué que ces véhicules étaient garés au même endroit depuis neuf jours.

Pourquoi les 16 membres de la secte ont-ils choisi cet endroit précis pour aller rejoindre leurs anciens camarades? Personne ne pouvait non plus l'expliquer hier. « On se pose beaucoup de questions à ce sujet, a répondu le maire de la petite localité de 290 habitants située à 30 kilo-

mètres au sud-ouest de Grenoble. Personne ici n'a jamais eu de contact avec eux. Mais ils semblaient connaître l'endroit. La scène montre qu'ils étaient très bien préparés. »

Les victimes n'ont pas encore été formellement identifiées, mais les disparus, eux, le sont. Il s'agit de Patrick Vuarnet, fils de l'ancien champion de ski Jean Vuarnet; sa mère, Edith Vuarnet, elle-même ancienne championne de ski et épouse de Jean Vuarnet; Ute Verona, femme de Patrick Vuarnet; Tania Verona, six ans, fille de Ute; l'architecte André Friedli et sa femme Jocelyne; Christiane Bonet, que plusieurs voient comme la dirigeante de ce groupuscule; et Emy Anderson, moins connue que les autres. Font aussi partie de la

liste huit autres personnes: une naturopathe de Lausanne, un infirmier vivant au bord du lac Léman, une femme de Collonges-sous-Salève (Haute-Savoie), deux policiers français, dont un était accompagné de sa femme et de deux enfants.

Les autopsies seront pratiquées au cours des prochains jours. Selon le maire Romey, plusieurs têtes sont demeurées intactes malgré le feu, ce qui devrait faciliter l'identification des cadavres.

Ce nouveau drame porte à 69 le nombre de victimes reliées depuis un an à l'OTS. Les 4 et 5 octobre 1994, 53 fidèles avaient trouvé la mort dans des chalets de Cheiry et de Salvan, en Suisse, et de Morin Heights, au Québec, empoisonnés, abattus et

brûlés. Les deux gourous de la secte, Luc Jouret et Joseph Di Mambro, figuraient au nombre des victimes.

Cette incroyable tragédie avait ouvert les yeux à plusieurs membres de l'OTS qui avaient alors abandonné la secte, mais d'autres s'étaient accrochés en disant regretter d'avoir manqué le grand « voyage ». Plusieurs fidèles avaient même confié aux enquêteurs que « le prochain voyage aurait lieu une nuit de solstice ». « Dans le mois le plus sombre se trouve la nuit la plus sombre d'où jaillit la lumière », avaient-ils écrit.

Le solstice d'hiver avait lieu vendredi. □

Avec la collaboration de l'AFP



PHOTOS Reuter et AFP

Deux gendarmes montent la garde près des quatre voitures appartenant à certains des membres disparus de l'Ordre du Temple solaire (OTS), près d'une forêt à Saint-Pierre-de-Cherennes, en France, près de la frontière suisse. Ci-haut, le gourou de l'OTS, Luc Jouret.

L'Ordre du Temple solaire cultive une mystique de la fin du monde

Agence France-Presse

BERNE

■ L'Ordre du Temple solaire (OTS), dont 16 adeptes présumés ont été retrouvés morts carbonisés hier dans le massif du Vercors (sud-est de la France) est une organisation ésotérique qui cultive une mystique de la fin du monde, selon Georg Schmid, expert zurichois des sectes.

La secte a préparé des années durant ses membres actifs au passage dans l'au-delà. Elle a distillé un enseignement « composite » fait d'un peu d'astrologie, de yoga, d'alchimie, de mystique juive et surtout de beaucoup

« d'esotérisme dépressif », a dit M. Schmid à l'Agence télégraphique suisse (ATS).

Selon lui, le spectaculaire massacre de 53 membres de l'OTS en Suisse et au Canada, en octobre 1994, a eu un effet bénéfique sur la plupart des sympathisants: ils se sont « réveillés » et ont renié leurs engagements passés.

Cependant, certains adeptes de la secte étaient si imprégnés par leurs croyances qu'ils ont regretté d'avoir « manqué le premier voyage » entrepris par leurs co-religieux, remarque l'expert.

La secte, dont les racines remontent au XII^e siècle, voue un

culte particulier à la nature et au soleil. Rien d'étonnant si les deux drames se sont déroulés une nuit sans lune, note M. Schmid.

Le Temple Solaire, qui a prospéré en Martinique dès 1984 et en Bretagne (France) de 1986 à 1991, se distingue par trois particularités essentielles, d'après le spécialiste vaudois Raul Ranc: de fortes pressions psychologiques (y compris lavage de cerveau) sur les adhérents, une allégeance financière des membres, une structure très hiérarchisée qui ne tolère aucune contestation de l'autorité des dirigeants.

Le « gourou » et le financier

de l'OTS, Luc Jouret et Joseph Di Mambro, avaient péri dans le suicide collectif qui avait fait 48 victimes dans deux villages de Suisse romande l'an dernier. Il est fort peu probable que la tragédie du Vercors révèle de nouvelles figures charismatiques, a encore dit M. Schmid.

En Suisse, le Temple Solaire était méconnu des spécialistes avant qu'il ne défraye la chronique. Auparavant, on le considérait comme un groupuscule parmi les 200 recensés dans le pays, a encore dit Georg Schmid. La plupart d'entre eux reposent cependant sur une base chrétienne qui interdit le suicide collectif, a-t-il conclu.

POPULATION

Québec va créer un ministère de la Population

nue cet hiver d'une vaste consultation publique confiée au Conseil des communautés culturelles et de l'immigration (un autre nom qui va probablement changer!) et un débat devant la commission parlementaire de la Culture. La consultation va s'étendre à toutes les régions du Québec, car le gouvernement veut réactiver les projets de régionalisation de l'immigration qui ont connu peu de succès dans le passé.

Le « virage », comme l'appelle Mme Harel, signifie que les relations interethniques ne seront plus considérées comme des rapports entre « communautés », mais plutôt entre personnes dans un contexte interculturel.

S'il a été utile en son temps, le concept de « communautés culturelles », comme celui d'« allophones » qui désigne les ci-

toyens parlant une autre langue que le français ou l'anglais, a aujourd'hui un « effet de blocage », dit Mme Harel. « Poursuivre dans cette voie ne rend pas service à nos concitoyens d'autres origines, qui se retrouvent isolés et renvoyés à leur ethnicité. »

« En 1981, rappelle-t-elle, l'Alliance-Québec (un groupe de pression anglophone) prétendait représenter tout ce qui n'était pas canadien-français. La promotion des « communautés culturelles » a servi à démarquer les minorités ethniques du groupe anglophone. Mais on n'en est plus là, selon Mme Harel.

Le pluralisme
Au lendemain du référendum, signale la ministre, les Congrès juif, italien et hellénique dépeignaient encore la société québécoise comme un « tissu de communautés ».

« Il y a eu un glissement vers le concept du multiculturalisme canadien », constate-t-elle. Le gouvernement du Québec préfère parler d'interculturalisme, où la « différence » n'est pas érigée en système ou en statut.

Mme Harel insiste sur le caractère « pluraliste » du Québec, une société qui se veut également « francophone et démocratique ». Elle croit que les rapports de l'État avec la population doivent être basés sur la citoyenneté et non sur l'appartenance ethnique.

La ministre jongle avec plusieurs idées pour promouvoir l'intégration des immigrants et de leurs descendants. Comme par exemple inciter les étudiants allophones à s'inscrire dans les cégeps situés en région. Les enseignants aussi, issus de l'immigration, pourraient être appelés à plus de mobilité.

Il ne s'agit pas de les forcer à la mobilité, mais de promouvoir des programmes d'échange un peu sur le modèle des échanges éducatifs entre le Québec et la France, précise Mme Harel. D'ailleurs, ces « échanges interculturels » à l'intérieur du Québec pourraient être justement confiés à l'Office franco-québécois pour la jeunesse, qui développe actuellement une expertise en formation professionnelle.

Dans le domaine de l'emploi, Mme Harel relève la création, en octobre dernier, d'un Comité d'adaptation de la main-d'œuvre (CAMO) voué exclusivement aux immigrants. Jusqu'à maintenant, les CAMO limitaient leur action à des secteurs industriels en mutation.

« On ne doit pas voir les immigrants comme un « mal nécessaire », car ils représentent une valeur ajoutée, un facteur de croissance économique », soutient la ministre en signalant l'arrivée de 300 000 immigrants au Québec depuis dix ans.

Quant au « vote ethnique » tant décrié à l'issue du scrutin référendaire sur la souveraineté du Québec, Mme Harel se contente de souligner, laconiquement, qu'elle en a tiré « une leçon ». « Je laisse la suite à mon parti, qui devra développer une action concertée », confie-t-elle.

« Mon rôle, dit-elle enfin, est de garantir les conditions pour qu'il y ait une patrie pour tous les Québécois, de toutes origines. » □

NOËL

Le père Noël est... un New-Yorkais pure-jane !

le premier dictionnaire hébreu. Mais, à son plus grand regret, c'est une oeuvre écrite pour ses enfants qui allait l'immortaliser.

L'inspiration d'une vie

Moore a eu l'inspiration de sa vie en se rendant au marché pour acheter une dinde de Noël. Selon des historiens cités dans l'exposition de la Société historique de New York, il était confortablement assis dans un traineau conduit par un de ses esclaves — car le bougre était esclavagiste! — quand les premières strophes d'un petit poème lui sont venues à l'esprit.

C'était « Une visite de saint Nicolas », dans lequel l'auteur a

fixé pour les générations à venir l'histoire du père Noël moderne, lui fournissant un surnom (Santa Claus), un traineau, des rennes, et le faisant entrer et sortir des maisons par les trous de cheminée. La « visite » de saint Nicolas était d'autant plus remarquable qu'elle ne survénait pas, comme le voulait la tradition, le 5 décembre, veille de la fête du saint, mais le 24 du mois.

La veille de la Noël de 1822, Moore a fait la lecture des 28 strophes du poème à ses enfants. Le début est désormais célèbre: « 'Twas the night before Christmas ». C'était la veille de Noël...

En entendant le poème pour la première fois, une amie de Moore a été tellement touchée qu'elle en a refilé une copie à l'éditeur d'un journal, *The Troy Sentinel*, qui l'a publié l'année suivante. Le poème allait être re-

produit par la suite dans un certain nombre de journaux de New York, de même que dans plusieurs almanachs.

Mais l'oeuvre de Moore n'était pas encore complète.

Une image est créée

En 1860, un autre New-Yorkais, le caricaturiste Thomas Nast, a créé l'image du père Noël. En illustrant le poème de Moore pour le *Harper's Weekly*, une publication de l'époque, il a donné au personnage les formes rebondies, le visage jovial, la barbe blanche et l'habit rouge qui caractérisent encore aujourd'hui le père Noël.

« Santa Claus, tel que nous le connaissons, est une création de New York », dit Steward Desmond, le conservateur de l'exposition, sur un ton définitif.

À une exception près, en toute vérité: le petit renne au nez

rouge. Rudolph a en effet été inventé à Chicago en 1939 par Montgomery Ward & Company, le géant de la vente au détail sur commande.

Le clou de l'exposition de la Société historique de New York est l'un des trois manuscrits originaux du poème de Moore. L'an dernier, Ralph Gadiel, propriétaire d'une compagnie spécialisée dans les articles de Noël, a acheté l'un des deux autres. Lors d'une enchère organisée par Christie's, il a payé 255 000 \$ pour l'obtenir.

Depuis, Gadiel a promené le manuscrit dans les grands magasins de 34 villes américaines. Et il a vendu des dizaines de milliers de reproductions du document. À 20 \$ l'unité.

Le poème de Moore, pas plus que son père Noël, n'aura échappé au mercantilisme. Ça aussi, c'est bien new-yorkais. □

Québec a payé 1,3 million pour surveiller et nettoyer un site contaminé par des BPC

Les huiles usées avaient été apportées à Saint-Lazare par nul autre que Marc Lévy

ÉRIC CLÉMENT

Le ministère de l'Environnement et de la Faune a dépensé près de 1,3 million pour surveiller et nettoyer un site de Saint-Lazare, à l'ouest de Montréal, contaminé par des huiles contenant des BPC apportées par Marc Lévy, le président en fuite de l'entrepôt incendié à Saint-Basile-le-Grand en août 1988.

Un ex-citoyen de Saint-Lazare, Serge Gougeon, a obtenu du ministère la confirmation de ce qu'aura finalement coûté aux contribuables québécois l'entrepôt d'huiles usées de la compagnie Lubrimax de Marc Lévy situé à Saint-Lazare. Le ministère précise que « le coût des travaux d'élimination des déchets, de décontamination du bâtiment et du terrain et de sécurisation des déchets dangereux restant sur le site ont été de 689 403,86 \$ ».

Le gardiennage 24 h sur 24 du site a été assumé par le ministère du 29 septembre 1988 au 12 mars 1994 au coût

de 592 199,69 \$. La dépense occasionnée par cette surveillance aurait pu être réduite, explique M. Gougeon, si toutes les huiles contaminées en BPC avaient été transférées ailleurs plus tôt.

Mais Pierre Paul, agent d'information au ministère, explique que cela n'a pas été fait car pour les déchets contaminés à plus de 50 ppm de BPC, « il n'existe pas encore de solution d'élimination », dit-il. Ces huiles fortement contaminées sont donc toujours entreposées près du bâtiment, dans un conteneur, comme l'a constaté *La Presse*, et elles ne sont pas pour autant surveillées en permanence.

Les travaux d'élimination des déchets contenant moins de 50 ppm de BPC ont été effectués par la compagnie Laidlaw à Mercier, et en Ontario (à Sainte-Catherine et à Sarnia), à l'automne 1991.

L'entrepôt de Lubrimax est situé sur le lot 164-1, à Saint-Lazare, un terrain qui a été contaminé de même que la nappe aquifère, avant de subir un nettoyage.

Les déchets avaient été découverts par le ministère de l'Environnement lors d'un inventaire effectué en août 1988, à la suite de l'incendie de Saint-Basile-le-Grand.

Le ministère ne sait pas quand ils sont arrivés à Saint-Lazare mais des citoyens ont déjà affirmé aux médias que durant la nuit de l'incendie de Saint-Basile-le-Grand, « on » avait versé le contenu de barils d'huiles contaminées aux BPC sur le terrain.

Selon le ministère, l'entrepôt de Lubrimax a été décontaminé du 24 novembre 1993 au 21 février 1994 par Sani Mobile Rive-Sud Inc. « parce qu'une partie du plancher et des murs étaient contaminés par des BPC », précise M. Pierre Paul.

M. Gougeon et Lorraine Heffernan, ex-présidente du comité consultatif de Saint-Lazare sur l'environnement, reprochent à la municipalité d'avoir négligé ce dossier dont elle a eu connais-

sance « à l'automne 88, probablement », selon M. Paul, qui précise que c'est le ministère qui l'en a informé. Mme Heffernan dit que la Ville lui a longtemps interdit de se rendre sur le site et a longtemps nié l'existence même de la présence de BPC.

Ces citoyens ne comprennent pas pourquoi la Ville a attendu un an et demi avant de décider d'enlever, « dans les plus brefs délais », tous les produits dangereux entreposés sur le terrain de Lubrimax, tel que l'indiquait une résolution du conseil municipal du 5 février 1990. L'actuel maire René Saint-Onge a fait parvenir à *La Presse* une chronologie des événements dans ce dossier qui laisse supposer un suivi régulier de la situation.

L'ex-maire Jerry Weiner avait déclaré à *La Presse* en mai 1990 que « notre député, Daniel Johnson, a laissé entendre que les gens paniquaient pour rien ». La « panique » aura coûté 1 281 603,55 \$.

Le cadavre d'une femme en état de décomposition avancée est retrouvé dans l'édifice Westmount Square

Il pourrait s'agir du corps de Lyanne Breau, disparue à cet endroit mardi dernier

RAYMOND GERVAIS et ÉRIC TROTIER

Le cadavre d'une femme en état de décomposition avancée a été découvert en début de soirée hier dans une cage d'escalier de l'édifice Westmount Square à Westmount, là même où travaillait Lyanne Breau, 26 ans, disparue mystérieusement mardi matin sans laisser de traces vers les 8 h 30 en se rendant à son travail.

Bien que la police n'a pu le confirmer hier, tout porte à croire qu'il pourrait s'agir du corps de Mlle Breau.

La police de la CUM a précisé en soirée que « des restes d'un corps humain féminin, de race blanche, avaient été découverts vers 18 h 55 dans un escalier menant au garage du 1, Place Westmount Square. Les restes, en état de putréfaction, étaient enrobés dans du tissu, ficelé avec du ruban gommé ».

Les policiers ont ajouté qu'il était impossible de déterminer l'âge de la victime, compte tenu de l'état du cadavre.

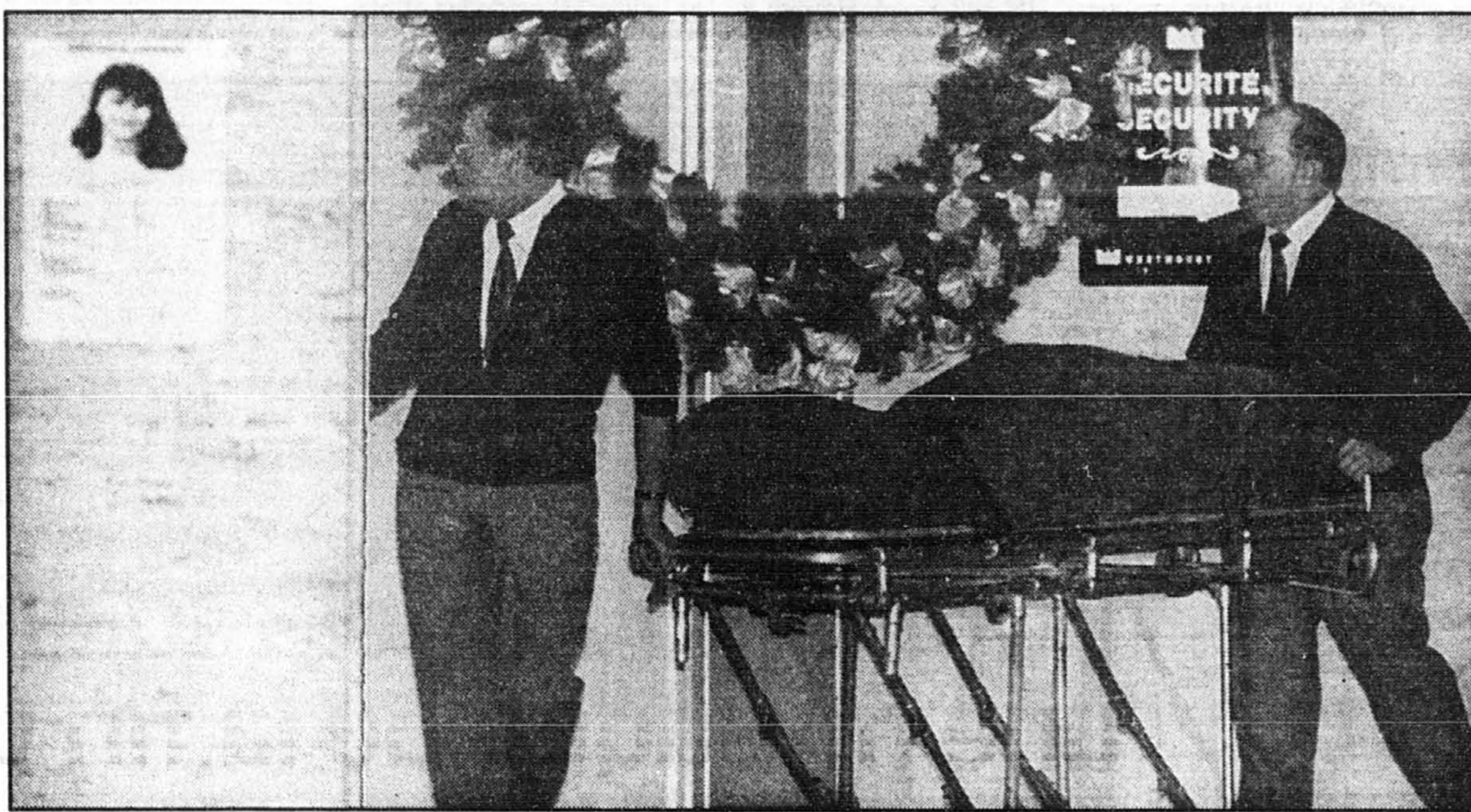
Toutefois, aucune autre disparition n'a été signalée depuis une semaine à Montréal.

Rappelons que la disparition de la jeune femme a causé tout un émoi au cours des derniers jours à Montréal et que la police a littéralement viré la ville sens dessus dessous afin de découvrir une quelconque piste pouvant les mener à la disparue.

Un hélicoptère a même été utilisé hier afin de vérifier les toits des édifices du centre-ville, mais sans succès.

Au fur et à mesure que les jours s'écoulaient, les policiers sont de plus en plus convaincus que la disparition de la jeune femme est probablement d'origine criminelle, écartant la fugue.

Hier soir, l'ami de Mlle Breau, Michel Caron, qui a placardé la ville d'affiches de la disparue, a déclaré à *La Presse* que la police l'avait interrogé à plusieurs reprises depuis la disparition de son amie, mais que jusqu'à maintenant les policiers n'avaient rien trouvé de trop concret à lui dire, ne possédant aucune piste et aucune explication pou-



Des employés de la morgue transportent le cadavre découvert hier dans une cage d'escalier de l'édifice Westmount Square, là même où travaillait Lyanne Breau, disparue depuis mardi matin en se rendant à son bureau.

vant expliquer la disparition de la jeune femme qui travaillait pour une firme de comptables du Westmount Square.

« Je suis dans un état étrange. J'arrive à contrôler mes émotions, mais à toutes les demi-heures, je craque », avait confié jeudi M. Caron.

Hier soir, il a déclaré : « Il est temps que quelque chose se produise, je suis épuisé mentalement et physiquement ».

Le lieutenant-détective Claude Lachapelle, de la section des homicides de la police de la CUM, a laissé entendre que le cadavre a été déposé à cet endroit

par le meurtrier et que le crime se serait produit ailleurs.

Seule une main sortait du sac de tissu, a-t-il précisé.

À ce sujet, M. Lachapelle a indiqué laconiquement que les enquêteurs, qui avaient passé trois heures avec le cadavre, n'ont pas osé ouvrir le sac, précisant qu'il serait impossible d'obtenir plus de détails avant mardi, d'ici à ce qu'une autopsie soit pratiquée.

Ce sont des employés du service d'entretien de l'édifice du Westmount Square qui, attirés par une forte odeur de

décomposition, ont fait la macabre découverte hier en début de soirée dans une cage d'escalier entre deux étages pourtant accessible à tout le monde.

Le lieutenant-détective André Bouchard, responsable de l'enquête sur la disparition de Lyanne Breau, a indiqué pour sa part que ses hommes vont désormais participer à l'enquête avec les limiers de la section des homicides.

Le policier a de plus affirmé que Michel Caron avait été avisé par la police hier soir, de cette découverte.

Une mère et sa fille de 10 ans périssent dans les flammes

Le père, un locataire et les deux autres enfants en sortent vivants

RAYMOND GERVAIS

Un incendie d'origine suspecte a coûté la vie à une femme de 28 ans ainsi qu'à sa fillette de 10 ans, en début de nuit samedi, à Saint-Léon-le-Grand, en Mauricie, lorsque les flammes se sont déclarées au deuxième étage d'une résidence située au 720, rue Principale.

Lorsque les flammes ont éclaté, six personnes se trouvaient dans la maison, une famille et leurs trois enfants ainsi qu'un locataire.

Le père et un autre homme ont réussi à sortir de la maison en flammes en tenant dans leurs bras deux enfants âgés de deux et de quatre ans. Les deux enfants n'ont pas été blessés, mais les deux hommes ont subi des brûlures et ont dû être hospitalisés.

Un voisin, M. Denis Durand, a vainement tenté de porter secours aux victimes, mais l'intensité des flammes ont repoussé le sauveur.

« Lorsque le père des enfants est venu me chercher pour me dire que le feu était pris à sa maison et qu'il y avait des enfants à l'intérieur, j'ai mouillé mon manteau afin de ne pas donner prise aux flammes et j'ai pénétré dans

la maison. Je suis monté au deuxième étage, où se trouvait l'enfant et la femme, mais des guenilles en flammes dans le passage m'ont empêché de les atteindre. J'ai dû redescendre l'escalier. Le père m'a alors indiqué dans quelle pièce il croyait que l'enfant se trouvait, j'ai brisé la fenêtre, mais encore là, les flammes m'ont repoussé. J'ai essayé d'entrer par une autre fenêtre, mais ce fut impossible. »

Ce sont finalement les pompiers volontaires de Saint-Léon qui ont découvert les corps des deux victimes : l'enfant était dans sa chambre, tandis que la mère était allongée dans son lit dans une autre pièce.

Les victimes sont Stéphanie Lacoursière Gélinas, 10 ans, et Johanne Lacoursière, 28 ans.

Hier, les enquêteurs de l'escouade des crimes majeurs du district de Trois-Rivières de la Sûreté du Québec se sont rendus sur les lieux afin de déterminer les causes exactes du sinistre. Des chimistes ont effectué des prélèvements afin de déterminer la nature des flammes et si un accélérateur a été utilisé.

Selon des voisins, la couple passait au travers d'une période difficile.



Les secouristes n'ont rien pu faire pour sauver la vie à une mère de 28 ans et à sa fille de 10 ans qui ont péri dans l'incendie de leur résidence à Saint-Léon-Le-Grand.

L'EXPRESS DU MATIN

ACCIDENT DE TÉLÉSIÈGE À WHISTLER

Un skieur a été tué et huit autres blessés hier dans un accident de télé-siège survenu à la station du mont Whistler, en Colombie-Britannique. Selon le président Doug Forseth de Whistler Mountain, deux sièges se sont détachés du câble et sont tombés au sol. L'accident s'est produit au milieu de l'après-midi à un moment où des milliers de skieurs arrivés pour Noël envahissaient les pistes de la célèbre station située à environ 90 km au nord de Vancouver. M. Forseth a précisé que les blessés avaient été transportés au centre médical de la station pour y recevoir des soins. Selon les témoins, les sièges sont tombés d'une hauteur importante.

TRANSPORT GRATUIT

Fidèle à sa tradition, la Société de transport de Laval (STL) offrira gratuitement à ses usagers aujourd'hui et la veille du jour de l'An, le transport par autobus à compter de midi jusqu'à l'arrêt du service en soirée.

SAUVETAGE

Un homme en état d'ébriété avancé qui s'était aventuré hier en début d'après-midi sur la glace mince du lac Richelieu, à Saint-Ours, à la suite d'une violente dispute avec sa mère, s'est finalement laissé convaincre par les policiers et pompiers accourus sur place, de revenir sur la terre ferme. L'individu avait été aperçu vers l'heure de midi, étendu sur un bloc de glace, tout près de l'eau. Heureusement, la glace n'a pas cédé sous son poids et le pire a été évité.

DÉTENU EN FUGUE

Un détenu du Centre fédéral de formation à Laval, Serge Pimparé, 33 ans, a décidé de passer Noël à « l'extérieur » des murs. Le détenu qui bénéficiait vendredi d'une sortie de jour afin d'aller servir des repas à des personnes en perte d'autonomie, dans le cadre d'un programme de réinsertion sociale au pénitencier, n'est pas revenu au pénitencier à 16 h vendredi comme prévu. Pimparé purgeait une peine de 19 ans de prison depuis le mois de mars 1994, après avoir été reconnu coupable de séquestration et de vol qualifié. Le détenu devait être libéré en août 2000. L'évadé qui est considéré comme violent, mesure 1,75 m et pèse 72 kg. Il a les cheveux et les yeux bruns. Toute personne pouvant aider la police à le localiser est priée de communiquer avec la Sûreté du Québec en composant le 598-4242.

PORTES OUVERTES

Encore une fois cette année, l'hôtel de ville de Montréal ouvrira ses portes à la population montréalaise à l'occasion de Noël. Aujourd'hui, les visiteurs peuvent rencontrer le maire et les conseillers municipaux de 15 h à minuit et le jour de Noël, de midi à 18 h.

PANIER DE NOËL

Pour la 11^e année consécutive, le Centre de bénévolat de Laval a relevé son défi. Hier, plus de 6000 boîtes de nourriture, soit quelque 600 000 \$ de denrées, ont été distribuées à 4500 personnes dans le besoin.

AU MOINS 312 MORTS

Au moins 312 personnes, pour la plupart des enfants et des femmes, ont trouvé la mort hier dans un incendie qui a ravagé une salle de banquet où se tenait une fête scolaire à Dabwali, dans le nord de l'Inde, ont indiqué des responsables locaux. Près de 600 autres personnes ont été blessées dans le sinistre, provoqué par un court-circuit, dans la petite ville de Dabwali, à 280 km au nord-ouest de New Delhi, dans l'État d'Haryana. Selon l'agence indienne PTL, citant des responsables locaux, l'incendie a fait 312 morts, dont 309 femmes et enfants.

CHASSE AU PHOQUE AUTORISÉE EN NORVÈGE

Le ministère norvégien de la Pêche a annoncé hier que la chasse aux bébés-phoques, interdite depuis 1989, sera de nouveau autorisée à partir du 1^{er} janvier 1996. Un porte-parole du ministère norvégien, M. Halvard P. Johansen, a indiqué que cette chasse aux bébés-phoques sera autorisée jusqu'au nombre maximum de 17 050 jeunes phoques par an. La chasse aux bébés-phoques avait été interdite en 1989 à la suite d'un rapport de l'inspecteur de la chasse aux phoques, le Norvégien Odd Lindberg, qui avait réussi à filmer des scènes démontrant la brutalité de certains chasseurs de jeunes phoques.

La Boutique Cinéma de La Boîte Noire: Un classique du temps des fêtes...



4450, St-Denis 2^e niveau
Montréal, Qc H2J-2L1
(514) 287-1249

Quatre heures de partage

ANNE RICHER

La musique extrême fait vibrer les danseurs. Sur la piste de danse du *party* des habitués de la Maison des Amis, rue Papineau, se retrouvent confondus quelques femmes originales, quelques travestis intimidés, des défectifs qui nagent en plein bonheur, des psychiatrisés à l'agitation contrôlée, des toxicomanes, des pauvres. Jeunes et vieux. Ces étiquettes ne conviennent pas. Ce sont des individus venus partager pour quelques heures, quelque chose.

Mais ce n'est pas leur misère, ni physique, ni morale.

C'est plutôt leur plaisir.

Nombreux, serrés dans une salle enfumée, les conversations, les monologues aussi, provoquent un bourdonnement saisissant. Au signal les voici debout, dociles, habitués à l'attente, les uns derrière les autres, pour recevoir leur part du festin. La grande majorité de ce petit monde partage au moins une priorité : manger. Ils sont là pour remplir leur ventre d'une nourriture simple, abondante, et repartir quelques heures plus tard, repus, vers une nuit heureuse.

À la Maison des Amis ce soir de fête, 25 volontaires assurent à la fois l'accueil, le service, l'ordre. Gemma Pednault qui a fondé l'oeuvre et qui est religieuse hospitalière, silhouette frêle et familière met la main à la pâte, dit un mot à l'un et à l'autre, leur souhaite la bienvenue.

Le client habituel de la Mai-

LA BELLE HISTOIRE

son des Amis connaît le rituel de l'inscription à l'arrivée, il sait qu'on va jeter un oeil discret (mais ferme) sur son allure générale, s'assurer qu'il n'est pas saoul. Des éléments troubles en liberté dans une telle foule pourraient avoir des conséquences dramatiques.

Mais l'atmosphère est à la fête ; on est ici sur un terrain neutre où les rivalités, les luttes de territoire, l'agressivité n'ont plus cours.

Du vrai monde

Ici c'est un port d'attache. Une bouée à saisir si l'on a envie de revenir sur la terre ferme. Thierry travaille à la Maison des Amis depuis trois ans. Il était lui-même client au début puis, esclave de l'héroïne, il ne voyait pas le moyen d'émerger. Un jour, raconte-t-il, il a fait le choix de basculer dans l'aide aux autres. Se tenir avec les autres. Partager. « Ce fut ma thérapie à moi. »

Il aime simplement, sincèrement ceux qui viennent là. Il

trouve que « c'est du vrai monde. » L'un d'entre eux lui a dit récemment : « Je suis bien content de pas être intelligent. J'ai moins de troubles que toi ! »

Comme bien des intervenants il aimerait offrir plus que le dépannage alimentaire ponctuel, plus qu'un élément du circuit habituel des itinérants. Il souhaite les voir sortir de l'isolement, du cercle vicieux de la dépendance. « Tout le monde a le potentiel de faire quelque chose », assure-t-il.

Le père Noël bienveillant qui s'appelle Jean-Paul, lui, se contente « du sourire des gens. Je veux faire plaisir aux plus jeunes. »

C'est vrai qu'il y avait ce soir-là quelques enfants de parents uniques qui n'ont pas la ressource d'une gardienne. Les adolescents, en dépit de leur veste de cuir et de leur crâne rasé, sont restés silencieux et immobiles et n'ont pas pu résister à l'émerveillement d'un tirage, à l'émotion d'une chanson, à la lecture d'un poème. Celui entre autre d'André Vaillant qu'il a lu au micro du bout des lèvres, avec timidité et courage :

« Je ne sais pas quelle liberté je dois prendre

car je ne connais que la mienne.

« Que c'est beau ! » Gemma s'émerveille des talents. Elle livre un témoignage affectueux sur la tendresse, la politesse de tous ceux que l'on croit sans manières : « Ils sont reconnaissants, ils sont sincères. »



PHOTOS DENIS COURVILLE, La Presse

Pierrette, Jean-Paul et Micheline.

« Nous avec nos richesses on ne partage pas vraiment, sinon le surplus, le superflu. Mais eux, ils ne jettent rien et même si ce n'est pas à leur avantage, ils veulent donner. Ils nous apprennent beaucoup. »

Et la joie ? Il existe bel et bien une certaine joie.

Pour Gemma et les autres la plus belle récompense c'est de la faire jaillir.

La Maison des Amis est située au 4395, rue Papineau.

Elle est ouverte tous les jours dans un esprit de partage, de rencontres amicales. On s'y fait des amis. C'est une vraie maison où on peut trouver de quoi se nourrir mais aussi se vêtir, se meubler.

Il y a sur place des intervenants prêts à aider dans toutes sortes de domaines. Des clients qui se réconfortent autour d'un bon repas pris vers 15 heures chaque jour.

La Maison sera ouverte à Noël de 13 à 17 heures pour un bon café chaud et du réconfort joyeux. Au jour de l'An de 13h à 17h.

Le 26 décembre ce sera à nouveau la fête de 13h à 19h mais cette fois, dans le sous-sol de l'église Immaculée-Conception, angle Rachel. Pour des informations supplémentaires : 527-1344.



Ici c'est un port d'attache. Une bouée à saisir si l'on a envie de revenir sur la terre ferme.



Terminés les voyages, la solitude

MATHIEU PERREAU

■ Sans enfants, on peut se permettre davantage de dépenses. Vient cependant un temps où les amis disparaissent, ne laissant

que le vide autour des survivants.

Valentine Chartrand admet avoir préféré voyager plutôt que d'élever une famille.

Trop fière, il ne lui viendrait

surtout pas l'idée de se plaindre. « J'ai travaillé pour moi, pas pour des enfants », reconnaît-elle.

N'empêche qu'à 92 ans, les jambes fragiles, elle trouve le temps long entre les rares visites de son beau-frère.

Dans ces circonstances, la visite d'un Petit Frère des pauvres pour le dîner de la veille de Noël illumine le visage de la nonagénaire toujours coquette.

L'ex-voyageuse, maintenant gênée par sa canne et sa chaise roulante, peut enfin sortir ses biscuits, ses oranges et offrir un petit verre de jus à la visite.

« À quoi voulez-vous que me serve tout ce que j'ai, si je ne le donne pas aux autres », demande-t-elle.

Car la pauvreté des aînés n'est pas seulement matérielle. Ils sont souvent marqués par la solitude.

« Nous offrons un peu de compagnie à ceux qui ont perdu leurs proches, ou dont les enfants ne peuvent venir les voir », explique la porte-parole des Petits Frères, Hélène Lapierre.

Aujourd'hui vers midi, près de 250 « vieux amis » ne pouvant se déplacer reçoivent la visite d'un bénévole, chacun d'entre eux apportant un panier de victuailles.

Quant aux autres, ils seront reçus demain à l'hôtel Sheraton de Montréal lors d'un dîner qui réunira 400 personnes, dont 150 petits frères et soeurs.

Pour Julie Carrier, la jeune femme de 22 ans qui passera quelques heures avec Mme Chartrand, ces contacts avec des gens âgés sont autant de réminiscences de sa grand-mère du Nouveau-Brunswick, qu'elle n'a pas souvent l'occasion de voir.

« Quand je sors de chez eux, je ne suis pas triste mais apaisée de voir qu'il existe un autre rythme de vie que le mien, plus calme, peuplé de souvenirs », confie l'étudiante en génie industriel.

Les Petits Frères des pauvres, dont le numéro de téléphone est le 527-8653, sont à la recherche de dons ou de bénévoles.

Par ailleurs, à l'approche des



PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

À 92 ans, Valentine Chartrand ne regrette pas le choix qu'elle a fait de ne pas avoir d'enfants, mais la solitude lui pèse tout de même.

Fêtes, une centaine d'organismes communautaires de la province se sont partagés 30 000 litres de

lait offerts par Natrel et la Fédération des producteurs de lait du Québec.

PLEIN la vue!

tous les samedis dans

La Presse

dans le cahier

Cinéma

RÉSULTATS

lotto-québec

Mini

Tirage du 95-12-22

NUMÉROS	LOTS
235205	50 000 \$
35205	5 000 \$
5205	250 \$
205	25 \$
05	5 \$
23520	1 000 \$
2352	100 \$
235	10 \$

INTER

Tirage du 95-12-22

NUMÉROS	LOTS
493858	250 000 \$
93858	2 500 \$
3858	250 \$
858	25 \$
58	10 \$

Quotidien

Tirages du 95-12-17 au 95-12-23

	3	4
DIMANCHE	527	3137
LUNDI	214	6946
MARDI	471	1131
MERCREDI	365	4722
JEUDI	577	7755
VENDREDI	281	2116
SAMEDI	775	8159

Banco

Tirage du 95-12-22

	1	5	7	10	11
	13	15	17	18	19
	20	26	28	29	40
	49	53	60	61	62

Prochain tirage : 95-12-23

SUPER 7

Tirage du 95-12-22

	6	8	12	29	41	42	46

Numéro complémentaire : 4

Extra

Tirage du 95-12-22

NUMÉRO	LOT
070540	100 000 \$
70540	1 000 \$
0540	250 \$
540	50 \$
40	10 \$
0	2 \$

TVA, LE RESEAU DES TIRAGES

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

RÉSULTATS

lotto-québec

6/49

Tirage du 95-12-23

NUMÉROS	LOTS
746261	100 000 \$
46261	1 000 \$
6261	250 \$
261	50 \$
61	10 \$
1	2 \$

Numéro complémentaire : 12

Extra

Tirage du 95-12-23

NUMÉROS	LOTS
746261	100 000 \$
46261	1 000 \$
6261	250 \$
261	50 \$
61	10 \$
1	2 \$

Numéro complémentaire : 31

Banco

Tirage du 95-12-23

	3	4	5	6	12
	17	18	21	23	24
	34	35	48	49	50
	59	60	63	67	69

SUPER 7

Tirage du 95-12-23

	1	11	12	13	17	18

Numéro complémentaire : 31

Extra

Tirage du vendredi

NUMÉROS	LOTS
070540	100 000 \$
70540	1 000 \$
0540	250 \$
540	50 \$
40	10 \$
0	2 \$

Ventes totales : 663 628,00 \$

Gros lot à chaque tirage : 1 000 000,00 \$

Prochain tirage : 95-12-29

TVA, LE RESEAU DES TIRAGES DE LOTTO-QUEBEC

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Johnson réagit calmement aux propos de Ouellet

ÉRIC CLÉMENT

■ Le chef du Parti libéral du Québec, Daniel Johnson, souhaite continuer de s'occuper « du Québec, des Québécois et du Québec à l'intérieur du Canada » et affirme que son mandat n'est pas de « plaider pour et au nom du Canada ».

M. Johnson a réagi avec calme, hier, aux déclarations faites à *La Presse* par le ministre fédéral des Affaires étrangères, André Ouellet, qui lui suggère de quitter son poste pour être remplacé par le chef du Parti conservateur Jean Charest.

Venu dans l'édifice de Jeunesse au Soleil, rue Saint-Urbain, à Montréal, distribuer bénévolement des paniers de Noël aux familles pauvres, M. Johnson était décontracté et de fort bonne humeur. Il a rappelé qu'il ne veut pas quitter son poste.

« Le fédéral peut vouloir (s'ingérer dans les affaires du PLQ) mais il ne peut pas, dit-il. Je suis le chef du Parti libéral du Québec. Le Parti libéral du Québec est un parti exclusivement et résolument québécois. Notre scène d'action, c'est le Québec mais notre programme politique c'est de faire en sorte que le Québec aille chercher tout ce qu'il y a à prendre de notre appartenance canadienne et de travailler avec les autres Canadiens. »

M. Johnson respecte « l'opinion » d'André Ouellet. Il dira même à *La Presse* que « comme ministre des Affaires étrangères, M. Ouellet fait très bien son travail, je n'ai pas un mot à dire là-dessus ». Toutefois, le chef du PLQ prend de nouveau acte des divergences de vues qui existent, selon lui, entre libéraux fédéraux et libéraux québécois.

« Monsieur Ouellet aimerait que je parle du Canada, du Canada et du Canada. Je rappelle que moi j'ai décidé d'être élu à l'Assemblée nationale pour parler du Québec, des Québécois et du Québec à l'intérieur du Canada. C'est mon rôle. C'est ce que j'ai l'intention de faire. Ce sont les aspirations des Québécois à l'intérieur du Canada qui me préoccupent. « Mon mandat n'est pas de plaider pour et au nom du reste du Canada », ajoutera-t-il plus tard.

M. Johnson dit que de nombreux militants libéraux ont hâte de « parler de programme et de commissions politiques » et que le PLQ va définir en 1996 « une alternative au PQ et aux souverainistes ». M. Johnson trouve normal que « ça brasse un p'tit peu » depuis l'issue serrée du dernier référendum. Il dit que des changements (constitutionnels) seront nécessaires si les fédéralistes québécois veulent gagner le prochain référendum.

André Ouellet souhaite que Jean Charest prenne le PLQ en main car le chef du PC aurait, selon lui, le charisme nécessaire pour affronter la « passion » de Lucien Bouchard. Sur ce point, Daniel Johnson est évasif : « Appelez-le (Jean Charest) pour voir si ça l'intéresse. » Quand *La Presse* lui a demandé si son style était assez combatif, M. Johnson a ri et répondu : « On va faire des retours sur les campagnes. »



Le président de Donohue, M. Michel Desbiens (à gauche), a annoncé l'investissement de sa papetière hier, en présence du président et du vice-président de Quebecor, MM. Pierre Péladeau et Charles-Albert Poissant.

La papetière Donohue, filiale de Quebecor, achète QUNO pour 1,1 milliard de dollars

RAYMOND GERVAIS

■ La papetière Donohue a annoncé hier qu'elle se portait acquéreur de la Corporation QUNO et Tribune Company, actionnaire majoritaire de QUNO, pour une somme de 1,1 milliard de dollars.

C'est le président de Donohue, M. Michel Desbiens, qui a annoncé l'investissement hier après-midi en compagnie de Pierre Péladeau, président de Quebecor Inc.

Donohue, une filiale de Quebecor, devient ainsi l'un des trois plus importants producteurs de papier journal en Amérique du Nord, avec une capacité annuelle de 1 480 000 tonnes métriques.

M. Desbiens a expliqué que la transaction financière qui sera présentée aux actionnaires au plus tard en février, est une bonne nouvelle pour eux. « Le rendement des actions sera beaucoup plus élevé que présentement. »

Par cette entente, Donohue s'engage à acquérir toutes les actions ordinaires en circulation et les actions ordinaires non votantes de QUNO au terme d'une fusion à un prix de 30,50 \$ par action. QUNO dont les actifs sont situés au Québec et en Ontario compte 2400 employés et est le sixième plus important fabricant de papier journal en Amérique du Nord sur un total de 33 avec une capacité annuelle de 880 000 tonnes métriques.

QUNO exploite à Baie-Comeau une usine de papier journal et une usine de sciage (Scierie des Outardes) en plus d'être propriétaire dans une proportion de 60 p. cent d'une centrale hydroélectrique située sur le réservoir Manicouagan et qui a une capacité de production de 320 mégawatts.

En Ontario, la compagnie possède une usine de papier journal à Thorold, ainsi qu'une usine de recyclage de papiers cartons à Toronto.

M. Desbiens a indiqué que cette trans-

action permettra à Donohue d'offrir au marché américain une moyenne combinée de 37 p. cent de contenu recyclé. Il a de plus précisé qu'un contrat à long terme avec le *Chicago Tribune* assurait près de 30 p. cent du volume de production des usines de papier journal de QUNO.

« Dans le secteur du bois d'œuvre, avec une production de 1,3 milliard de pieds mesure de planche, notre position de leader sera confirmée. Il est primordial de se rappeler que nous ne devenons pas seulement une des plus importantes entreprises de notre industrie en Amérique du Nord, mais que nous demeurons un des producteurs avec les coûts de fabrication les plus bas dans tous nos secteurs d'activités. »

Les négociations entre QUNO et Donohue se sont terminées vendredi. « C'est la transaction la plus importante pour Quebecor qui détient 63 p. cent des votes », a déclaré le président de Quebecor, M. Pierre Péladeau.

Dubreuil en appelle à Parizeau pour régler le litige qui l'oppose depuis trois ans au MAPAQ

ÉRIC CLÉMENT

■ Jacques Dubreuil espère que le premier ministre Jacques Parizeau fera un beau geste avant de tirer sa révérence et règlera le coûteux litige qui oppose depuis trois ans le courtier en poissons au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, mais il craint de devoir déchanter.

En effet, même s'il a subi le 15 décembre une deuxième défaite devant les tribunaux dans cette cause, le MAPAQ ne veut toujours pas la régler à l'amiable. Cette autre victoire pour M. Dubreuil n'a pas réussi à faire infléchir ce que le courtier considère comme un diktat du ministère, qui refuse de lui délivrer un permis pour exploiter une usine de transformation à Tourelle, en Gaspésie, qui fournirait du travail à 150 personnes.

Rappelons que le MAPAQ avait justifié son refus en invoquant le trop grand nombre d'usines québécoises de transformation par rapport au potentiel d'approvisionnement en poissons. M. Dubreuil expliquait de son côté que son usine fonctionnerait avec du poisson importé d'Amérique du Sud et d'Alaska.

Depuis belle lurette

Cette saga s'éternise et continue de désespérer la Gaspésie. À la veille du départ de M. Parizeau, l'homme d'affaires est amer quand il se rappelle que les péquistes l'ont soutenu... quand ils formaient l'opposition officielle.

« Le premier ministre Parizeau connaît mon dossier depuis belle lurette, dit-il. Il a encore été mis au courant avant le dernier référendum, mais il n'a rien fait. C'est désolant d'autant que Camille Lau-

rin et Mathias Rioux me soutiennent. Les deux délégués régionaux n'ont pour l'instant eu aucun poids. »

Une intervention de Jacques Parizeau conforme à la position du PQ d'avant son élection de 1994 permettrait d'arrêter un processus judiciaire qui coûte cher aux contribuables et qui ne rapporte rien puisque la population de Tourelle et son maire Gérard Robinson attendent, souvent dans la précarité, la réouverture de l'usine.

L'attachée de presse du premier ministre, Marie-Josée Gagnon, précise que Jacques Parizeau « gouverne » jusqu'au 26 janvier et qu'il reste quatre conseils des ministres d'ici là. « Après les vacances, le bureau du premier ministre et Mathias Rioux feront un examen précis du cas et essaieront de voir s'il y a des solutions à trouver », a déclaré Mme Gagnon.

NATHALIE PETROWSKI



Esprit de famille

Ce soir, je passe le réveillon de Noël chez mon père en compagnie de sa deuxième femme, de ma mère, elle-même peut-être accompagnée de son ex que je considère pratiquement comme mon frère.

S'ajoutent autour de la table les blondes, chums, cousines et enfants du reste de la tribu. On est comme ça les Petrowski. On s'engueule aussi souvent qu'on se réconcilie.

Sous nos airs dysfonctionnels, nous sommes ma foi ce que j'appellerais une famille unie. Une famille qui, bien entendu, a connu ses différends, ses divorces et ses ruptures mais qui, tout au long de la tourmente, n'a jamais sombré dans l'exclusion que provoque parfois, et de plus en plus, les affres de la reconstitution.

Si je vous raconte tout ça c'est que des fois j'ai l'impression d'appartenir au dernier clan des Mohicans.

Tout autour de moi depuis trois semaines, je vois mes amis s'arracher les cheveux et se taper des crises d'anxiété à l'approche des Fêtes. Noël est devenu le casse-tête par excellence pour les familles modernes et reconstituées.

L'un ne peut pas inviter à la même table sa mère remariée et son père toujours célibataire sans que cela ne dégénère en grincements de dents ou en troisième guerre.

L'autre ne peut pas supporter son beau-père ou la nouvelle blonde de son père, de sorte que s'il invite l'un, il exclut l'autre qui le lui reprochera éternellement.

Afin d'éviter que les gens se fassent la gueule toute la soirée durant, certains pratiquent la version familiale de l'apartheid. Ils scindent les parents en camps retranchés et les invitent un soir à la fois, en multipliant les dîners et les brûlements d'estomac.

Au lieu de durer un soir, le réveillon se prolonge pendant une semaine complète. À ce rythme-là, on arrive sur les genoux à la veille du jour de l'An où tout ne fait que recommencer. Aie!

Les querelles normales, dont on se salue à l'année en évitant de se parler, ne disparaissent pas pour autant à Noël comme on serait en droit de s'attendre si tout marchait rondement.

Que non! Ces querelles enfouies mais toujours aussi durables, ressuscitent de leur tombeau, ravivées par ce formidable esprit des Fêtes et ses nombreuses condamnations.

Récemment, je suis tombée sur un cas compliqué quoique bientôt appelé à devenir la norme en ces temps particulièrement perturbés.

C'est le cas d'un petit garçon de 5 ans, appelons-le Simon.

Le petit Simon se trouve à être le faux petit-fils de ma copine Suzanne qui se trouve à être sa fausse grand-mère puisqu'elle vit maintenant avec le vrai père du père biologique de Simon. Vous me suivez?

Or il se trouve que le pauvre petit Simon, dont les parents sont séparés et dont la mère vient de se remettre en ménage avec un tiers, est aujourd'hui l'heureux propriétaire de trois parents et de huit grands-parents, tous divorcés et tous remariés pour de bon on l'espère, quoique de nos jours on ne sait jamais.

Imaginez deux secondes le tableau! Pensez-vous que tout ce beau monde baisse les armes et décore le sapin au nom de l'équilibre mental du petit Simon. Jamais de la vie! Jamais en cent ans!

Ils l'ont fait une fois, le jour de sa naissance. Manque de chance, ce jour-là le petit Simon n'avait pas encore tous ses esprits. Depuis, il n'a jamais été capable de reconstituer en un seul morceau le puzzle de sa famille élargie.

Loin de moi l'idée de porter un jugement sur qui que ce soit. Je le répète: le cas de Simon est appelé à devenir la norme et celui d'un enfant avec deux parents et quatre grands-parents, appelé à rejoindre l'exception.

C'est inévitable, nous en sommes tous conscients. Mais justement, puisque nous n'y échapperons pas pourquoi ne pas faire un petit effort. Juste un? Pourquoi ne pas profiter de Noël pour faire la trêve de la reconstitution entre familles désunies et irréconciliables?

Vous verrez, ce n'est pas si pénible que cela, sans compter que demain, il sera toujours temps de recommencer à s'engueuler.

Le solde des meilleurs prix de la saison du 26 décembre au 21 janvier.

Jusqu'à
50%
DE
RABAIS

Choix de décorations et de cadeaux des Fêtes.

Attention! Les Fêtes ne sont pas encore terminées-du moins pas jusqu'à ce que vous ayez profité des épargnes offertes chez Pier 1. Obtenez jusqu'à 50% de rabais du prix original d'une foule d'articles: paniers des Fêtes, ornements, accessoires, papier d'emballage, vaisselle et verres à pied des Fêtes, jouets uniques, chandelles saisonnières, tables et chaises campagne et plus encore.

Prix en vigueur jusqu'au dimanche 21 janvier 1996.
Les quantités et le choix peuvent varier d'un magasin à l'autre.
Ouvert jusqu'à 21h00 le 26 Décembre.

Les meilleures aubaines du temps des Fêtes
Hâtez-vous pour plus de choix!

Pier 1 imports®
Un monde de trésors pour les Fêtes

Montréal: 1321 rue Ste-Catherine ouest, 985-0401, lun. - vend. 10h - 21h, sam. 9h30 - 17h, dim. 11h - 17h.
6809 rue St-Hubert, 270-3054, lun. - mar. 10h - 18h, jeu. & ven. 10h - 21h, sam. 9h30 - 17h, dim. 11h - 17h.
Pointe-à-la-Croix: 183 boul. Hymus, 695-1942, Saint-Léonard: 6839 rue Jean-Talon est, 256-5299, Laval: 3485 boul. Cartier ouest, 681-6634, Rosemère: 259 boul. Labelle, 437-3435, lun. & mar. 10h - 18h, mer. - ven. 10h - 21h, sam. 9h30 - 17h, dim. 11h - 17h. Brossard: 5985 boul. Taschereau, 656-9383, lun. & mer. 10h - 18h, mer. - ven. 10h - 21h, sam. 9h30 - 17h, dim. 11h - 17h. Westmount: 4823 rue Sherbrooke ouest, 931-9128, lun. & mar. 10h - 18h, mer. - ven. 10h - 21h, sam. 9h30 - 17h, dim. 11h - 17h. Gatineau: 200 boul. Greber, 819-661-0401, lun. & mar. 9h30 - 18h, mer. - ven. 9h30 - 21h, sam. 9h30 - 17h, dim. 11h - 17h.
Ottawa: 1558 rue Merivale, 613-225-4790, lun. - ven. 10h - 21h, sam. 9h30 - 18h, dim. 11h - 17h. 184 rue Rideau, 613-241-1101, lun. - mer. 10h - 18h, jeu. & ven. 10h - 21h, sam. 9h30 - 18h, dim. 11h - 17h.

Des financiers mettent l'épaule à la roue

RAYMOND GERVAIS

■ Une soixantaine de familles démunies du quartier Hochelaga-Maisonneuve à Montréal, monoparentales pour la plupart et possédant plusieurs enfants, ont reçu la visite hier de bons samaritains, les bras chargés de vivres.

Il ne s'agit pas ici de simples paniers de Noël, mais de véritables commandes d'épicerie pouvant alimenter une famille durant plusieurs jours.

Le responsable de cette opération de soulagement de la misère humaine, c'est M. Guy Charron qui, depuis plus de 12 ans, a décidé de faire sa part pour venir en aide aux familles dans le besoin.

À la tête de la compagnie PEMP, une entreprise œuvrant dans le domaine de la planification fiscale et financière, M. Charron, avec l'aide de nombreux bénévoles provenant de différents milieux, dont du Service de police de la Communauté urbaine de Montréal, de la Gendarmerie Royale du Canada et de la Sûreté du Québec, achète, prépare et livre des caisses de nourriture pour les pauvres.

Ce financier a aussi mis sur pied depuis deux ans, la Fondation Partenaires pour un monde meilleur.

Cette fondation dont on retrouve notamment les noms, au sein du conseil d'administration, du maire de Montréal, Pierre Bourque, de celui du directeur de la police de la CUM, Jacques Duchesneau, de Serge Barbeau, directeur de la Sûreté du Québec, et du commandant de la GRC à Montréal, Odilon Emond, a été mise sur pied afin de venir en aide aux gens qui, à cause d'un manque d'argent, ne peuvent poursuivre leurs études ou mettre de l'avant un projet pouvant assurer leur avenir fi-



André Paquette, Huguette Gauthier, Guy Charron et Gilles Lamonde étaient heureux hier de livrer plusieurs caisses de nourriture à une famille dans le besoin.

nancier. « On ne peut plus compter sur l'État-providence et il est certain que les banques ne prêteront pas d'argent à une personne qui ne leur semble pas solvable. Il appartient donc à chacun de nous d'aider ceux qui sont dans le besoin et je suis persuadé que si tout le monde pouvait venir en aide à quelqu'un, qu'il n'y aurait plus de pauvreté. Ce que la Fondation offre, c'est un prêt d'honneur aux personnes qui désirent s'en

sortir. Tu veux faire quelque chose, tu veux terminer tes études, voilà, on t'en donne la possibilité, pas de question posée », a déclaré M. Charron.

« Nous voulons inciter les gens à se prendre en main, à se responsabiliser », a ajouté M. Charron.

Afin d'amasser des fonds, le fiscaliste prévoit organiser un souper-bénéfice le 13 février prochain ainsi qu'un tournoi de golf au mois de juin prochain à

Lachute. Sans vouloir mettre de chiffre, M. Charron estime que la Fondation devrait retirer au moins 100 000 \$ de ces deux événements.

« La Fondation, c'est le bras social de PEMP, nos clients ont su se prendre en main, nous voulons donner la chance à d'autres de faire de même », a conclu M. Charron.

PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

Jeunesse au Soleil atteint son objectif

ÉRIC CLÉMENT

■ L'organisme Jeunesse au Soleil espère qu'il atteindra demain soir son objectif de fournir un total de 8000 paniers de nourriture aux familles les plus démunies de Montréal.

La distribution des paniers de Noël a débuté le 16 décembre. « Le 14 décembre au matin, on avait des difficultés, mais ça c'est arrangé, explique Tommy Kulczyk, adjoint du vice-président de Jeunesse au Soleil. Cette année, il y a eu des changements majeurs en ce sens qu'il y avait moins de groupes et d'associations qui ont pu faire des collectes pour nous. À partir du 14 décembre, on a eu une grosse guignolée et depuis cela va mieux. Les gens arrivent chaque jour avec de la nourriture. »

Des familles pauvres à qui l'organisme a promis un panier appellent chaque jour pour savoir si elles pourront l'obtenir. M. Kulczyk dit que 500 autres

familles devraient voir leur désir comblé avant demain soir.

Toutefois, l'organisme travaille au jour le jour et ne veut pas hypothéquer les premiers mois de l'année lors desquels les dons sont moins nombreux. « Les cartes de crédit sont pleines en janvier et février », explique M. Kulczyk.

« Actuellement, on manque de beurre d'arachides, de fruits et de légumes en conserve et de nourriture hautement protéinée, comme du ragoût en boîte, etc, dit-il. Pas de vêtements en ce moment car on se concentre sur la nourriture. »

À Jeunesse au Soleil, c'est Noël toute l'année puisqu'en moyenne, 200 familles viennent quotidiennement au local du 4251 rue Saint-Urbain pour obtenir des victuailles. Cette fin de semaine de Noël, environ 2000 bénévoles s'activent pour que la période des Fêtes soit un répit pour le plus grand nombre.

Lock-out chez Thérapex

RAYMOND GERVAIS

■ Quelque 45 employés syndiqués de la compagnie Thérapex, située à Anjou, ont reçu vendredi de leur employeur un cadeau de Noël auquel ils ne s'attendaient pas.

Au moment même où les employés quittaient pour le congé des Fêtes, la compagnie a en effet décrété un lock-out contre ses employés, membre du local 7625 des Métallos, affilié à la FTQ.

Selon un porte-parole syndical, Gilles Cyr, la compagnie, une division de la firme améri-

caine E-Z EM, qui se spécialise dans la fabrication de produits pour les centres de radiologie, a décidé de rompre les négociations visant le renouvellement de la convention collective après deux mois et demi de négociations, jugeant que les demandes salariales de ses employés étaient nettement exagérées. Actuellement, le salaire moyen chez Thérapex est de 11 \$ de l'heure. Le syndicat demandait à ce que le salaire moyen soit porté à 12,90 \$ de l'heure, soit des augmentations de 1,50 \$ à 2 00 \$ de l'heure la première année.

Nous avons conçu la voiture.
À vous de concevoir le bail.

La nouvelle Saturn SL 1996,
12 998 \$*
(Transport 400 \$ en sus)



Voici combien vous payez par mois.	Votre acompte ou échange équivalent.	Le coût net capitalisé.	Ce qu'il vous en coûtera pour acheter après trois ans.
179 \$	2 563 \$	11 185 \$	7 771 \$
199 \$	1 942 \$	11 806 \$	7 771 \$
219 \$	1 321 \$	12 427 \$	7 771 \$
239 \$	700 \$	13 048 \$	7 771 \$
262 \$	0 \$	13 748 \$	7 771 \$

Nous adorons construire les Saturn. Et nous nous sommes dit que vous aimeriez peut-être assembler un bail de location pour l'une d'elles. Alors voilà: comme l'indique le tableau, ce que vous payez dépend de vous. Voici les détails. Vos paiements sont basés sur une Saturn SL 1996. Ils incluent le transport (400 \$) et la préparation par le détaillant



(y compris le plein d'essence). Certains frais, comme les taxes, l'immatriculation, l'assurance et un dépôt remboursable de 300 \$, sont en sus. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 72 000 km. Chaque kilomètre excédentaire ne vous coûtera que 5 ¢. *PDSF. Les détaillants peuvent fixer un prix moindre.

POUR FAIRE TOUT AUTREMENT

BOURASSA
SATURN SAAB ISUZU
Laval
385-9191

MONDIAL
SATURN SAAB ISUZU
Montréal
385-7222

DÉCARIE
SATURN SAAB ISUZU
Montréal
483-5555

SATURN ISUZU
DE LA PRAIRIE
La Prairie
659-8994

GRAVEL
SATURN SAAB ISUZU
1 Place Ville Marie, Montréal
(Angle Cathcart et McGill) 861-2000

SATURN SAAB ISUZU
DE BLAINVILLE
Blainville
437-6317

GRENIER
SATURN SAAB ISUZU
Terrebonne
964-1374

WEST-ISLAND
SATURN SAAB ISUZU
Roxboro
684-3161

U.S.A.
Résidez et travaillez aux U.S.A.
Visas maintenant disponibles pour les investisseurs, les professionnels et les gens d'affaires.
Pour plus de renseignements sans frais, veuillez contacter:
AMERICAN VISA SERVICES
1191 E. Newport Centre Drive
Penthouse H
Deerfield Beach, Florida 33442, U.S.A.
TELEPHONE (305) 428-2512
TELECOPIEUR (305) 428-4725



RAYMOND WEIL
GENEVE

EVEREST
CHERBAKA

Joaillerie - Bijouterie depuis 1950
FABRICANT DE LA PRESTIGIEUSE BAGUE DE LA COUPE STANLEY 1993
ET DE LA CANNE À POMMEAU D'OR
8910, boul. Lajeunesse, Montréal (Québec) H2M 1R9
Tel (514) 388-5358 Fax (514) 388-2562



LA PLACE...
POUR UNE HONDA
CONCÈDE ET CONSTRUIT SANS CONCESSION
TAUX 6,8% FINANCEMENT OU LOCATION
ACCORD BERLINE EX 1996
298 \$* PAR MOIS
* Bail 48 mois. Comptant ou échange 1 110 \$, allocation 96 000 km, transport, préparation et taxes en sus. Option d'achat à la fin du bail.
DE blainville
700, boul. Labelle, Blainville (aut. des Laurentides, sortie 25)
435-1122 / 875-1920

ROLEX
OYSTER PERPETUAL
LADY DATEJUST
Seulement chez votre bijoutier autorisé Rolex
EVEREST
CHERBAKA
Joaillerie - Bijouterie depuis 1950
8910, boul. Lajeunesse, Montréal (Québec) H2M 1R9
Tel (514) 388-5358 Fax (514) 388-2562

POUR L'AVENIR DES ENFANTS
unicef
Fonds des Nations Unies pour l'enfance

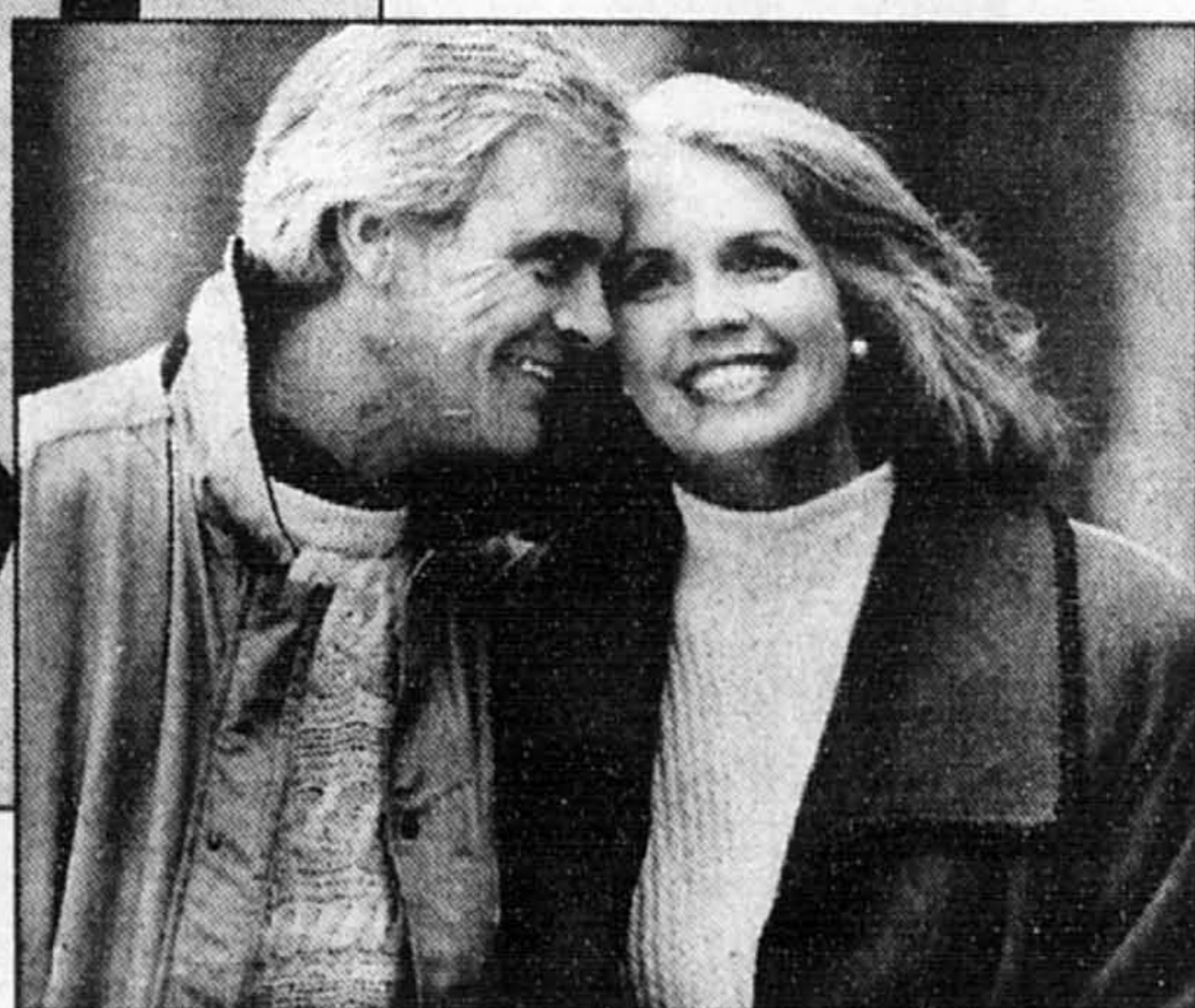
Comme si des économies allant jusqu'à 60 % ça n'était pas assez...

pendant les aubaines du lendemain de Noël chez Winners

vous recevrez un **30%** *sur*
rabais additionnel de



- Tous les vêtements d'extérieur pour l'hiver pour hommes, dames et enfants
- Tous les chapeaux, foulards, gants et mitaines
- Tous les chandails des Fêtes pour dames
- Tous les peignoirs pour hommes
- Tous les articles à thèmes de Noël
- Tous les articles à étiquette rouge en liquidation dans tous les rayons



DES MARQUES RECONNUES
SANS LES PRIX
DES MARQUES RECONNUES

WINNERS

Du mardi 26 décembre au samedi 30 décembre.

Dollard-des-Ormeaux
Galeries des Sources
3207, boul. des Sources
683-6260

Lasalle
Place Newman, angle boul.
Newman et avenue Dollard
595-5545

Heures spéciales d'ouverture :
le mardi 26 décembre,
13 h à 18 h

Laval
Les Galeries Laval, angle boul.
Le Corbusier et
boul. St-Martin ouest
978-5055
Greenfield Park
Angle boul. Taschereau
et avenue Gladstone
923-2540

Carré Décarie
Angle boul. Décarie
et rue Vézina
à Côte St-Luc
733-4200



PHOTO THÉÂTRE La Presse

Chaque année à Noël, des centaines de Montréalais envahissent la basilique Notre-Dame pour assister à la messe de minuit.

Même le dimanche,
une prière ne suffit pas
pour casser une grippe.

Rien ne sert de souffrir,
il faut agir à temps.

Cassez votre grippe
dès les premiers symptômes.



Chants de Noël et messes de minuit

■ Plusieurs églises attendent leurs paroissiens ce soir. Des cérémonies religieuses sont prévues en soirée et des messes de minuit sont à l'horaire dans de nombreuses églises. En voici quelques-unes :

○ A la basilique Notre-Dame, métro Place d'Armes. Messe à 21 h 30 (billets épuisés mais le jubé est ouvert sans réservation) ; les portes ouvrent à 20 h 15.

Pour la messe de minuit, premiers arrivés premiers servis.

Le Chœur de Notre-Dame de la basilique chantera la *Messe de Noël* de Marc-Antoine Charpentier et autres chants auxquels participera la foule. 849-1070.

○ A la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, boul. René-Lévesque et Mansfield. Messe à 20 h et messe solennelle à minuit. Le chant aux deux messes sera assuré par les petits chanteurs de la cathédrale (choeur Polyphonique). Alain Duguay entonnera le *Minuit, Chrétiens*. 866-1661.

○ A l'Oratoire Saint-Joseph, 3800 chemin Queen Mary. Messe à 19 h à la crypte avec chants par la Chorale des adultes. Messes à 21 h et à minuit à la basilique avec chants par les Petits Chanteurs du Mont-Royal qui interpréteront la *Messe* de Marc-Antoine Charpentier, et des noëls traditionnels. Il est préférable de se procurer des billets à l'avance, 2\$, au bureau de l'Oratoire (juste à côté de la crèche extérieure). 733-8211.

○ A l'église Saint-Jean-Baptiste, angle Rachel et Henri-Ju-



PHOTO THÉÂTRE La Presse

On pourra entendre les Petits Chanteurs du Mont-Royal ce soir, à l'Oratoire Saint-Joseph.

lien. Messe à 22 h, précédée d'un récital d'orgue par Jacques Boucher (à 21 h) à l'occasion de l'inauguration de l'orgue Casavant restauré. *Minuit, Chrétiens* chanté par Michel Corbeil et chants traditionnels et populaires par le choeur grégorien de l'église. 842-9811.

○ A la chapelle Notre-Dame-du-Bon-Secours, Vieux-Montréal. Messe de la nuit à 22 h,

précédée à 21 h 30 d'un concert de chants de Noël par la chorale de la chapelle. Ouvert à tous sans réservation à compter de 21 h. 845-9991.

○ A l'église Notre-Dame-du-Rosaire, angle St-Hubert et Villeray. Messe familiale à 20 h. Messes à 22 h et minuit et chants avec le choeur Mélodium. 272-8265.

○ Au sanctuaire Marie-Reine-des-Coeurs, 5875 Sherbrooke Est, métro Cadillac. Au sanctuaire, messes à 19 h, 21 h (à l'orgue Bernard Lagacé). Et messes à 22 h 30 et minuit (à l'orgue Yves G. Préfontaine). C'est la foule qui chante. Au sous-sol : à 19 h et 21 h. Messe du groupe des jeunes avec crèche vivante. 254-5376.

○ A l'église de la Visitation, 1847 boul. Gouin Est. Messe familiale à 18 h. Autres messes à 20 h, 22 h et, à minuit, la messe solennelle avec un quintette de voix sous la direction de Jean-Pierre Corbeil. 388-4050.

○ A l'église Notre-Dame-du-Très-Sacrement, 500 avenue Mont-Royal Est. Messe familiale à 22 h avec chants par les Petits Chanteurs de Laval. Messe solennelle à 22 h et chants par la nouvelle chorale de la chapelle. 524-1131.

○ A l'église Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, 8200 rue St-Hubert. Messe à 22 h animée par la chorale (chants de Noël vingt minutes avant la messe). Le 25 décembre, messe à 9 h 30 et à 11 h. 271-8605.

○ A l'église du Sacré-Coeur, 2000 Alexandre-DeSève. Messe à 20 h et messe solennelle à mi-

nuit, précédée d'un concert d'airs de Noël à l'orgue. 521-0095.

○ A l'Immaculée-Conception, angle Rachel et Papineau. Messe familiale à 20 h ; messe solennelle à 22 h avec la participation du choeur Ars Philharmonia (concert d'airs traditionnels des 21 h 30). *Minuit, Chrétiens* chanté par le soprano Marguerite Denhez-Zeitouni. 526-5961.

○ A l'église du Gesù, 1202 Bleury. Messe à 22 h précédée d'un concert de chants de Noël par la chorale du Gesù et des instrumentistes. On y chante le *Minuit, Chrétiens*. 866-2305.

○ A l'église Saint-Denis, 454 avenue Laurier Est, métro Laurier. Messe à 20 h précédée d'un concert d'airs de Noël à 19 h 30. 844-1477.

○ La mission catholique Notre-Dame d'Haiti. Messe en créole à 17 h à l'église de Saint-Edouard, angle Beaubien et St-Denis. Chants de Noël par une chorale. 276-7659.

○ A l'église Notre-Dame-de-la-Consolata, 1700 Jean-Talon Est. Messe en italien à 22 h ; messe à minuit avec *Minuit, Chrétiens* et chants par la chorale de la paroisse. Ouvert à tous.

○ A la cathédrale Saint-Antoine de Longueuil, angle St-Charles et chemin de Chambly, dans le Vieux-Longueuil. Messe familiale à 20 h avec chorale d'enfants. Messe à 22 h avec un quatuor à cordes et des chants de Noël. Et, messe à minuit avec chants par la chorale de la paroisse. Arrivez tôt, 20 minutes avant la messe au moins. 674-1549.

Joyeuses Pâques

Rien à payer avant Pâques

Rabais MONSTRE!

SEULEMENT 3 JOURS
POUR PROLONGER NOËL JUSQU'À PÂQUES

27-28 ET 29 DÉCEMBRE

CHEZ **CLERMONT**
Chevrolet Geo Oldsmobile Cadillac

5363, RUE ST-DENIS, MONTRÉAL (NORD DE LAURIER) 279-6301

EVEREST

Joailliers • Bijoutiers
Depuis 1950

Fabricant de la bague
de la coupe Stanley 1993

BIJOUTIER AUTORISÉ
DE CES MARQUES PRESTIGIEUSES

ROLEX	BREITLING
PIAGET	RAYMOND WEIL
GUCCI	TAG HEUER
MOVADO	ROBBE & BERKING
ESQ	MONT BLANC
SEIKO	SWAROVSKI
CONCORD	LALIQUE
FENDI	LLADRO
SWATCH	DUNHILL, etc.

CRÉATIONS EXCLUSIVES EN
OR 18 K ET EN PLATINE

8910, RUE LAJEUNESSE, MTL
Tél.: 388-5358

Pourquoi j'aiderais
OXFAM?

POUR CHANGER LE MONDE

OXFAM-QUÉBEC
Tél.: (514) 937-1814
1 800 OXFAM 95

AMATEURS DE MOTS CROISÉS

La Presse et **R** DICTIONNAIRES LE ROBERT

vous présentent

LA SUPERGRILLE DES FÊTES

AUJOURD'HUI DANS LE CAHIER SPORTS



100 gagnants mériteront un
*Dictionnaire illustré des noms
propres* et le fameux t-shirt
«J'ai réussi».



**20% à 50%
DE RABAIS
SUR FOURRURES**

LIQUIDATION DE FOURRURES
Sélection de: vison, pékan, raton-laveur, castor,
fourrures rasées, cachemires, cuirs et doublures en fourrure

**RABAIS
ADDITIONNEL
DE 14%***

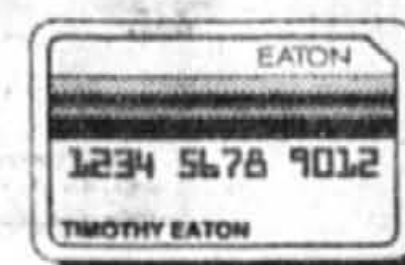
**DURANT L'ÉVÉNEMENT PAS DE TPS-PAS
DE TVQ DU RAYON DE LA FOURRURE**

CHEZ EATON

Jusqu'au 31 décembre, veille du Jour de l'An.

*Le rayon de la fourrure chez Eaton déduira un montant équivalent à la TPS et à la TVQ du montant total de vos achats à prix courant et à prix de liquidation. Certaines restrictions s'appliquent: détails en magasin.

Eaton Centre-ville, 3^e étage.
Rayon des fourrures, 248.
Achats en personne seulement.



EATON
Argent remis si la marchandise ne satisfait pas

26 DÉCEMBRE

PAYEZ-EN 3

OBTENEZ-EN 1

GRATUITEMENT*

TOUS LES ARTICLES EN MAGASIN

*L'article ayant le prix le moins élevé est gratuit. Les ensembles de plus d'un article sont considérés comme un seul article. L'offre est valide le 26 décembre seulement et ne peut être jumelée à aucune autre offre promotionnelle, incluant les cartes du Club HMV.



WAITING TO EXHALE
Trame sonore



THE RANKIN FAMILY
Endless Seasons



FUN FACTORY
Fun-tastic



PASSENGERS
Original Soundtracks 1



ARTISTES VARIÉS
500% Dance Hits



HENNIE BEKKER
Tranquility



MARIAH CAREY
Daydream



GOO GOO DOLLS
A Boy Named Goo



RANCID
...And Out Come The Wolves



TAKE THAT
Nobody Else



THE BEATLES
Anthology 1



DANGEROUS MINDS
Trame sonore



QUEEN
Made In Heaven



THE BEE GEES
The Very Best Of



CHRIS SHEPPARD
Destination Dance Floor



AMANDA MARSHALL



GREEN DAY
Insomniac



ACE OF BASE
The Bridge



THE ROLLING STONES
Stripped



LIVE
Throwing Copper



DEF LEPPARD
Vault: Greatest Hits



STEVIE WONDER
Natural Wonder



MICHAEL JACKSON
HIStory / Book 1



THE RED HOT CHILI PEPPERS
One Hot Minute



R. KELLY



TOM COCHRANE
Ragged Ass Road



FRANÇOIS PÉRUSSE
L'album du peuple / Tome 4



THA DOGG POUND
Dogg Food



ARTISTES VARIÉS
Teenage Kicks



AC/DC
Ballbreaker



SCATMAN JOHN
Scatman's World



LENNY KRAVITZ
Circus



LL COOL J
Mr. Smith



ELVIS PRESLEY
The Essential Collection



GARTH BROOKS
Fresh Horses



BOB SEGER
Greatest Hits



ALANIS MORISSETTE
Jagged Little Pill



TOY STORY
Trame sonore

CADEAU GRATUIT
Obtenez une figurine de
«Buzz Lightyear» ou «Woody»
GRATUITEMENT

avec l'achat
de la trame
sonore



jusqu'à épuisement
de la marchandise.

c'est HMV c'est

1035, Ste-Catherine Ouest (angle Peel)



Les Promenades St-Bruno • Centre Rockland • Carrefour Laval • Place Alexis Nihon • Les Galeries D'Anjou
Les Promenades de la Cathédrale • Fairview Pointe-Claire • Place Versailles • Les Rivières • Place Vertu



L'EXPRESS INTERNATIONAL

BURUNDI

Marc Faguy

L'ONU a annoncé vendredi la nomination du diplomate canadien Marc Faguy au poste de représentant spécial du secrétaire général des Nations unies au Burundi, en remplacement du Mauritanien Ahmedou Ould Abdallah. M. Faguy, 60 ans, diplomate de carrière, a été ambassadeur du Canada dans un nombre impressionnant de pays africains : Ghana, Togo, Bénin, Liberia, Cameroun, Tchad et République centrafricaine. Il remplace M. Ould Abdallah, qui avait quitté le Burundi en octobre dernier après une mission intense de diplomatie préventive d'environ deux ans.

d'après AFP

ALGÉRIE

Terrorisme

Le chef du gouvernement algérien, Mokdad Sifi, a affirmé hier que « le terrorisme est appelé à disparaître dans un bref délai et sera enterré prochainement ». M. Sifi a appelé les partis de l'opposition à dénoncer « ouvertement » le « terrorisme » en Algérie. Le chef du gouvernement a cependant souligné que « le peuple algérien, en allant en masse aux urnes le 16 novembre, a condamné sans appel les diviseurs et les incendiaires, les criminels et les mercenaires, les menteurs et les blasphémateurs ». Le quotidien *Le Matin*, rapportait, par ailleurs, qu'une assistante sociale benévole, Zahia Isli, a été récemment tuée par un groupe islamiste, sous les yeux de ses deux enfants, dans la Casbah d'Alger. De plus, un réalisateur de la télévision algérienne, Khaled Merioud, a été retrouvé tué par balles hier à Baraki (banlieue est d'Alger) après avoir été enlevé par un commando islamiste, ont annoncé les services de sécurité.

d'après AFP

HAÏTI

Préval élu

Le candidat gouvernemental René Préval a remporté l'élection présidentielle haïtienne du 17 décembre dernier, a annoncé hier le Conseil électoral provisoire (CEP) haïtien. Le CEP a précisé que M. Préval avait obtenu 87,9 % des suffrages exprimés, soit plus de 818 000 sur plus de 914 000 votants. Le taux de participation a été très faible, avec seulement 27,94 %. M. Préval, candidat du parti Lavalas au pouvoir, qui contrôle le parlement depuis les élections de l'été dernier, devance largement ses concurrents. Le candidat indépendant Léon Jeune, qui arrive en deuxième position, n'a recueilli que 2,5 % des suffrages, suivi du socialiste (CONACOM, Congrès national des mouvements démocratiques) Victor Benoit, troisième avec 2,3 %. La passation de pouvoir entre le président sortant Jean-Bertrand Aristide et René Préval est prévue pour le 7 février.

d'après AFP

TCHÉTCHÉNIE

Percée russe

Après dix jours de combats acharnés, les troupes russes ont annoncé hier avoir réussi à percer la résistance tchétchène à Goudermès mais une autre localité, Atchkhoy-Martane, restait sous contrôle indépendantiste. À Goudermès, deuxième plus grande localité de Tchétchénie à 30 km à l'est de la capitale Grozny, les troupes russes ont réussi à « débloquent » la gare où étaient encerclés 70 de leurs camarades assiégés par des indépendantistes, selon le commandement du ministère russe de l'Intérieur en Tchétchénie, cité par l'agence Itar-Tass. Les combats se sont ensuite poursuivis jusqu'à la tombée de la nuit dans la localité, selon les forces russes. À plusieurs reprises, les troupes fédérales avaient tenté des offensives pour libérer la gare mais qui avaient toutes été vaines. Les combats qui ont eu lieu au cours de ces dix jours ont été les plus acharnés depuis le cessez-le-feu annoncé fin juin dans la république caucasienne russe.

d'après AFP

NIGERIA

Condamnation de l'ONU

L'Assemblée générale des Nations unies a condamné hier l'exécution de l'écrivain nigérian Ken Saro-Wiwa et de huit autres militants de la minorité ogonie à l'issue d'une « procédure judiciaire irrégulière ». La résolution a été adoptée par 101 voix contre 14 et 47 abstentions. Les 50 pays africains ont été peu nombreux à voter pour la résolution. L'Afrique du Sud, le Lesotho, le Malawi et le Mali l'avaient parrainée et Maurice, l'Ouganda, la Zambie et le Zimbabwe ont également voté pour. Les autres ont voté contre ou se sont abstenus. Les pays qui ont voté contre sont le Burundi, le Tchad, la Chine, Chypre, la Gambie, l'Iran, la Libye, les Îles Marshall, la Birmanie, le Niger, la Sierra Leone, le Soudan, le Togo et le Nigeria lui-même.

d'après Reuter



Plusieurs dizaines de députés et sénateurs d'opposition ne sont pas venus à la Diète et certains d'entre eux sont allés saluer quelque 1500 opposants anti-communistes rassemblés devant le bâtiment de la Diète.

Kwasniewski prône le rapprochement avec l'Occident

d'après AFP

VARSOVIE

Investi hier, le nouveau président polonais Aleksander Kwasniewski a prôné le rapprochement avec l'Occident et la réconciliation nationale, sans évoquer l'affaire du premier ministre Jozef Oleksy, accusé d'espionnage au profit de Moscou.

M. Kwasniewski, un ex-communiste, a prêté serment dans le même hémicycle où il y a quelques jours avaient résonné les paroles de l'ancien ministre de l'Intérieur qualifiant M. Oleksy d'« informateur » d'un service de renseignement étranger et le démentit vigoureux du chef du gouvernement.

Par contraste, la cérémonie d'investiture, que les partisans de M. Kwasniewski auraient voulu solennelle et joyeuse, a paru plate, presque ennuyeuse.

Voulant sans doute apaiser le pays à la veille des fêtes de Noël, le nouveau président n'a fait aucune allusion à la situation de M. Oleksy qui bénéficie actuellement d'un sursis, le parquet militaire ayant demandé un complément d'information avant de décider s'il y a lieu d'ouvrir une enquête. M. Kwasniewski était allé s'asseoir un instant à côté de lui, avant de monter à la tribune.

Dans son premier discours présidentiel, le chef de l'État a réaffirmé les aspirations de la Pologne, prenant un engagement personnel à conduire le pays vers l'Union européenne et l'OTAN. En même temps, il a tenu à rassurer les dirigeants russes, ouvertement hostiles à l'élargissement de l'Alliance atlantique. « J'assure nos voisins que la Pologne indépendante ne sera jamais une menace pour eux », a-t-il dit.

Fidèle à son mot d'ordre de « Pologne commune », il a lancé des appels à la coopération à toutes les forces critiques à son égard : l'Eglise catholique, l'ancien président Lech Walesa, l'opposition parlementaire et tous ceux qui n'ont pas voté Kwasniewski.

Mais les perspectives de détente paraissaient faibles. M. Walesa, rentré à Gdansk, dans le nord de la Pologne, a boy-

cotté la cérémonie. Plus surprenant, les représentants de l'épiscopat ont suivi son exemple. S'ils étaient venus, ils auraient entendu, outre l'invitation à dialoguer « sans émotions », une mise en garde : s'ils choisissent « la voie de l'affrontement et du déchaînement des émotions », M. Kwasniewski s'y opposera.

L'un des engagements électoraux du nouveau président est de ne pas s'opposer à la libéralisation de l'avortement, actuellement interdit, et ses positions sur le concordat avec le Vatican, en suspens depuis deux ans et demi, sont un autre sujet de friction avec l'Eglise.

Plusieurs dizaines de députés et sénateurs d'opposition ne sont pas venus non plus à la Diète et certains d'entre eux sont allés saluer quelque 1 500 opposants anti-communistes rassemblés devant le bâtiment de la Diète.

M. Kwasniewski pouvait se consoler de ces manifestations d'hostilité en lisant une dépêche de félicitations du président américain Bill Clinton qui lui a souhaité de voir la Pologne « poursuivre les réformes et reprendre sa place au sein de la communauté démocratique occidentale », évoquant aussi l'élargissement de l'OTAN.

Il a reçu également un bref message protocolaire du pape Jean Paul II.

Mais c'est sur ses relations avec M. Oleksy que l'on s'interrogeait hier soir à Varsovie. Les deux hommes sont proches et se doivent beaucoup. M. Oleksy a succédé à M. Kwasniewski à la tête de l'alliance social-démocrate SLD que ce dernier avait bâtie sur les ruines du Parti communiste dissous. Cependant, ils ne sont pas parvenus à se mettre d'accord pour annoncer hier les noms des trois ministres qui doivent remplacer les hommes proches de M. Walesa aux Affaires étrangères, à la Défense et à l'Intérieur.

Aux termes de la Constitution provisoire en vigueur en Pologne, le premier ministre détient le plus grand pouvoir réel. L'un des problèmes de M. Kwasniewski risque d'être un « président à l'allemande » à côté d'un « chancelier Oleksy » tout-puissant.



Le président nouvellement assermenté embrasse son épouse Jolanta.

PHOTO AP

► REPÈRES □ États-Unis

Le débat budgétaire

JEAN-LOUIS SANTINI
de l'Agence France-Presse

WASHINGTON

La passion et l'apreté du débat budgétaire aux États-Unis révélaient à la fois l'importance des enjeux économiques et le souci de Bill Clinton, ainsi que de ses opposants républicains, de ne pas s'y brûler les ailes politiquement à moins d'un an de l'élection présidentielle.

La Maison-Blanche et les leaders de la majorité républicaine du Congrès reconnaissent la nécessité de mettre fin à la spirale de l'endettement public. La dette publique américaine atteint quelque 5000 milliards de dollars et ses intérêts dévorent 16 % du budget fédéral, autant que l'enveloppe de la défense.

En outre, en empruntant massivement sur le marché des capitaux pour financer sa dette et ses autres besoins, l'État fédéral fait monter les taux d'intérêt, ce qui freine l'activité économique.

Face à cette situation, républicains et démocrates sont tombés d'accord pour éliminer le déficit budgétaire (plus de 160 milliards de dollars pour l'année fiscale écoulée le 30 septembre) sur sept ans en réduisant les dépenses publiques dont celles, sensibles politiquement, consacrées aux programmes sociaux qui représentent la moitié du total.

Les deux camps buttent depuis l'automne sur l'ampleur de ces réductions et plus fondamentalement sur la réforme du système de protection sociale devant en résulter. Le « Welfare » est né avec le New Deal dans les années 30 et a été étendu en 1965 sous le président démocrate Lyndon Johnson avec la création des caisses d'assurance maladie pour les personnes âgées (Medicare) et les plus démunies (Medicaid).

Depuis 1845, aucun président n'a remis en question ces programmes et ce jusqu'à Ronald Reagan dans les années 80 qui avait critiqué le

dérapiage des coûts, le gigantisme bureaucratique et les carences de ces filets de protection sociale, responsables selon lui de la hausse continue des impôts. Mais face à un Congrès dominé par les démocrates, ces critiques n'ont pas eu d'écho.

M. Clinton avait pendant sa campagne et les deux premières années de son mandat expliqué la nécessité de réformer le système fédéral d'assurance maladie dont l'escalade des coûts et le vieillissement de la population le vouaient à la faillite. Ce système laisse 37 millions d'Américains sans couverture médicale. Il avait confié à son épouse Hillary la réforme de ses programmes de santé pour en maîtriser les dépenses et offrir un système quasi universel de couverture. Le Congrès, alors à majorité démocrate, avait fait échouer ces efforts.

Le raz de marée républicain aux législatives de novembre 1994, qui a permis à ce parti de conquérir la ma-

jorité des deux chambres du Congrès pour la première fois depuis plus de 40 ans, a changé la donne politique. Déterminés à accomplir la la « révolution conservatrice », les républicains ont adopté au Congrès des mesures visant à éliminer le déficit en taillant dans les hausses prévisionnelles des budgets sociaux. Ils ont repris des propositions avancées par Mme Clinton telle l'idée de limiter la hausse des dépenses de Medicare à 6 % par an contre 11 % actuellement pour équilibrer le budget de ce programme. Les républicains proposent de ramener la hausse à 7 %.

Au-delà de l'objectif d'équilibre budgétaire, les républicains cherchent surtout à réduire de manière irréversible la responsabilité sociale de l'État fédéral et son rôle dans l'économie.

L'administration Clinton est favorable à un assouplissement réglementaire pour accroître la compétitivité des entreprises américaines face à

Les Kirghizes aux urnes

d'après AFP

BICHKEK

Le président réformateur du Kirghizstan, Askar Akaev, est donné favori de l'élection présidentielle d'aujourd'hui mais nombre d'habitants de cette petite république d'Asie centrale se montrent sensibles aux promesses de l'opposition communiste d'une vie moins dure.

« Nous avons le choix entre (le président sortant Askar) Akaev, qui nous a donné la paix, et les communistes qui nous promettent un pain quotidien comme à l'époque soviétique », lance Tatiana, professeur de langue russe à la retraite dont la pension mensuelle se monte à 186 soms (18 dollars US) alors qu'un pain de 200 grammes coûte 3 soms.

Obligée d'arrondir ses fins de mois en vendant des chaussettes dans les rues enneigées de la capitale, Bichkek, la vieille dame votera pour Absamat Massaliev, un des deux candidats communistes en lice à l'élection présidentielle d'aujourd'hui.

Trois candidats à la magistrature suprême se présentent devant les 2,3 millions d'électeurs kirghizes : Askar Akaev, l'actuel chef de l'État, part favori avec 60 % d'intentions de vote et qui se présente comme le défenseur de la « création du capitalisme au Kirghizstan ».

Face à lui, deux candidats de tendance communiste : d'une part M. Massaliev, actuel dirigeant du PC du Kirghizstan et ancien premier secrétaire du Parti communiste de la défunte république soviétique du Kirghizstan, d'autre part Medetkhan Shérimkoulou, néo-communiste et ancien président du parlement kirghize après l'indépendance.

Physicien réputé de l'époque soviétique, M. Akaev avait été élu président par le parlement kirghize en 1990, au moment de troubles interethniques entre les communautés kirghize et ouzbèke qui avaient fait plusieurs centaines de morts. A l'époque, Absamat Massaliev était le plus haut dignitaire de l'État et fut incapable d'enrayer les combats.

L'armée offre le « bonheur » aux zapatistes

d'après AFP

MEXICO

L'armée mexicaine a lancé, depuis vendredi, dans la région forestière de Lacandona, dans l'État du Chiapas, une « opération bonheur » qualifiée de « sociale » par les autorités militaires mais interprétée par la guérilla zapatiste comme un véritable acte de guerre, selon la presse mexicaine.

La volonté manifestée par les militaires est, selon le journal *El financiero*, de venir en aide aux communautés les plus isolées de la province du Chiapas, toujours considérée en « état de guerre ».

Cependant, des membres de l'Armée zapatiste de libération nationale (EZLN) ont déclaré à un autre quotidien, *La jornada*, que cette mobilisation sur les hauteurs du Chiapas et de la forêt Lacandona « augurait moins d'un geste de paix que d'un signal de guerre ».

« L'opération bonheur » est cependant, pour les militaires, limitée dans le temps puisqu'elle doit se terminer le 6 janvier, jour de l'Épiphanie, symbole « de paix et de fraternité », selon le journal.

**BUREAU
EN GROS**

Articles de bureau • Bas prix d'entrepôt

LA MANIE APRÈS-NOËL!

SUPER ACHATS LE 26 DÉCEMBRE!

**MONITEUR
COULEUR
SVGA 14"
INCLUS!**

**QUANTITÉ
LIMITÉE**

**GREAT
NORTH
PC**

**ORDINATEUR
486 DX2/66 MHz
MULTISUPPORT**

N° 28713

- Disque dur de 420 Mo
- Mémoire vive de 4 Mo
- Lecteur DC-ROM Panasonic
- Moniteur couleur SVGA de 14" (No 22576)
- Carte sonore 16 bits
- Haut-parleurs multisupport
- PC-DOS inclus
- Garantie 1 an, sur place (Détails au magasin)

899\$

EN PRIME!
Achetez un ordinateur ou l'imprimante à droite et vous recevrez le logiciel de comptabilité "Simply Accounting" (28426) de Computer Associates **SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES!** (Tant qu'il y en a. Détails au magasin.)

**Canon
IMPRIMANTE
BJC-4000
COULEUR À
BULLES D'ENCRE**

N° 26966

- Définition de 720 x 360 points/pouce
- Alimentation auto 100 feuilles
- Imprime sur formats lettre, légal, réduit et sur enveloppes
- Imprimante couleur à plein spectre pour des documents de couleurs vives et de longue durée
- Garantie de remplacement 2 ans (Détails au magasin)

379\$

**"MISSING LINK"
INCLUS!**

**brother
TÉLÉCOPIEUR
INTELLIFAX 820 MC**

N° 24608

- Modèle à 6 fonctions! C'est un télécopieur, lecteur optique, imprimante, copieur, modem/télécopieur, répondeur
- Alimentation auto 15 feuilles
- Répondeur numérique (temps de réception: 15 minutes)
- Mémoire 1 Mo (mémoire jusqu'à 50 pages)
- Commutateur téléphone/télécopieur auto
- 32 niveaux de demi-teintes
- Accepte rouleau de papier standard 164" (en sus)
- Garantie 1 an, pièces et main-d'œuvre (Détails au magasin)

**APPAREIL
6-EN-1**

449\$

**SANYO
TÉLÉPHONE
CLT3400A SANS FIL**

N° 28168

- Réduction de bruit Super Compander 110
- 10 canaux/256 codes sécuritaires
- Pile de secours; autonomie de 7 jours
- Interphone et télesignal 2 voies
- Accès "QuickTalk"/attente auto
- Bouton de tonalité instantané
- Pose murale/sur bureau
- Garantie 1 an, pièces et main-d'œuvre (Détails au magasin)

999\$

**LOGICIELS
VARIÉS SUR DC**

AU CHOIX!

99¢

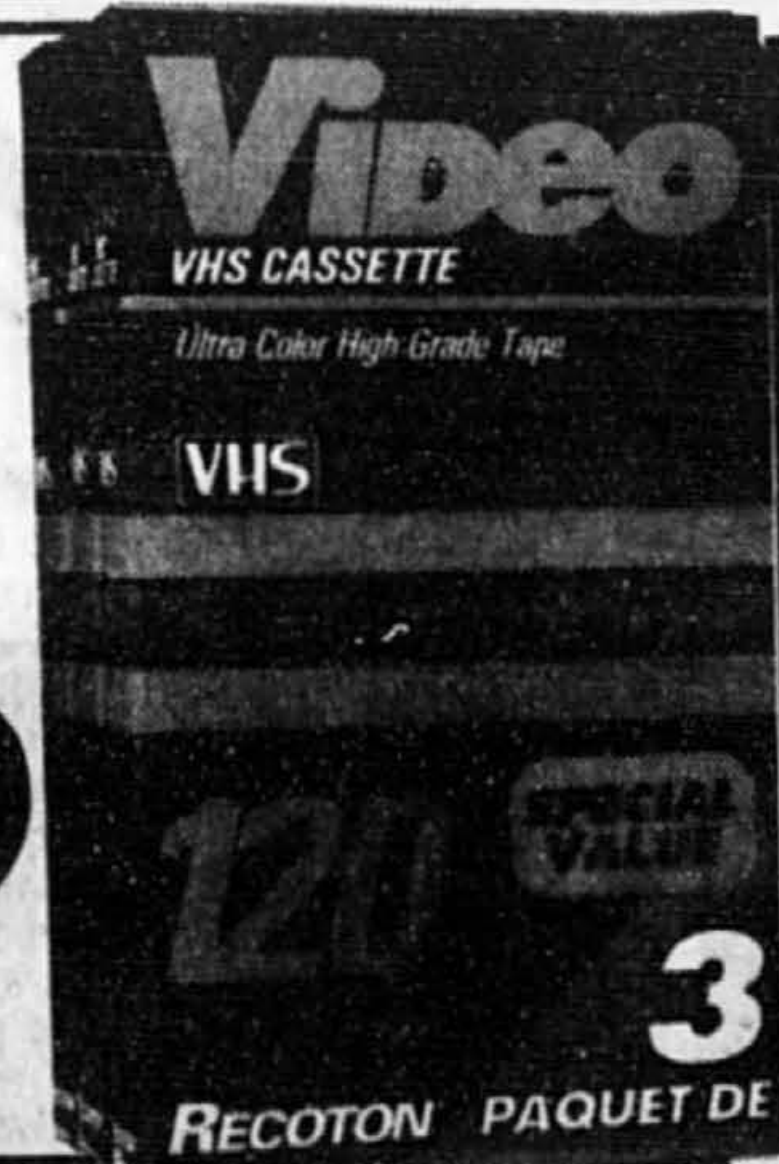
CHAC.

**RECOTON
PAQ. DE 3
VIDÉOCASSETTES**

N° 30732
Format T-120.

499

PAQ./3



**CALENDRIER
KEITH CLARK**

N° 27761
17 x 22"
Sert de sous-main!

249

CHAC.

**AT&T
RÉPONDEUR
NUMÉRIQUE**

N° 28398

- Garde/élimination de messages à sélection
- Fonctionnement à distance
- Affichage de message à DEL
- ENREGISTREMENT À PARTIR D'UNE PASTILLE - AUCUNE CASSETTE NI BANDE!

899\$



OFFRES RÉSERVÉES AUX PREMIERS ARRIVÉS! LIMITE: 1 DE CHACUNE DE CES OFFRES/FAMILLE

NOS PORTES OUVRIRONT À 13h

Nos offres spéciales d'après-Noël sont disponibles dans tous les magasins BUREAU EN GROS le mardi 26 décembre 1995, tant que nous avons du stock. Limite: 1 par famille. Pas de bons d'achat différé. Valables seulement en magasin, non lors de commandes par téléphone/télécopieur. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Les articles peuvent varier de ceux montrés. Pas de substitutions. Nous allons mettre en œuvre les sauvegardes nécessaires pour assurer à tous nos clients une distribution de produits équitable.

MARCHÉ-CENTRAL
1035 RUE DU
MARCHÉ-CENTRAL
MONTREAL
301 ST-ANTOINE OUEST
(À L'ANGLE DE BLEURY)

BROSSARD
6555 BOUL. TASCHEREAU
LAVAL
3003 BOUL. LE CARREFOUR
(CARREFOUR LAVAL)

POINTE CLAIRE
365 BRUNSWICK
(DERRIÈRE FAIRVIEW)
ST-LAURENT
3660 CÔTE-VERTU

ST-LÉONARD
6800 JEAN-TALON EST
LASALLE
7214 NEWMAN

HEURES DES FÊTES

LE 24 DÉC. 9h à 17h

LE 25 DÉC. FERMÉ

LE 26 DÉC. 13h à 18h



BUREAU EN GROS: Bureaux en gros limités
ENTREPRISE et ENTREPRISE FILIALE
de Bureau en gros limités
Les articles peuvent varier de ceux montrés.
PAS DE LIVRAISON SUR LES ARTICLES CI-DESSUS

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ

SEMAINE DU 24 DÉCEMBRE 1995

La personnalité de la semaine

*Il n'est pas de succès qui se mérite
s'il n'est construit sur l'excellence*

**À l'heure des guignolées, Guy Paiement se penche sur les racines
de la pauvreté à la Table de concertation sur la faim**

MATHIEU PERREAULT

Malgré la popularité des Mike Harris et Newt Gingrich, Guy Paiement est optimiste quant à la renaissance des idéaux de partage, de solidarité et de redistribution des richesses.

À l'âge de neuf ans, un accès de rage incontrôlable l'a frappé alors qu'il ramassait du carton dans la ruelle pour chauffer l'appartement de ses parents chômeurs. Depuis, la volonté de comprendre les causes de la misère et d'y remédier a envahi sa vie. « On peut perdre bien des choses : de l'argent, son travail et même ses amis », dit le jésuite né en 1935. « Une seule chose est inséparable de la condition humaine : la dignité. Sans elle, l'homme devient esclave et dépendant de tous les pouvoirs. »

Le succès des guignolées de décembre tient beaucoup à la concertation entre les diverses banques alimentaires. En tant que président de la Table de concertation sur la faim du Montréal métropolitain, Guy Paiement a contribué à créer cet espace où les différents groupes communautaires se consultent.

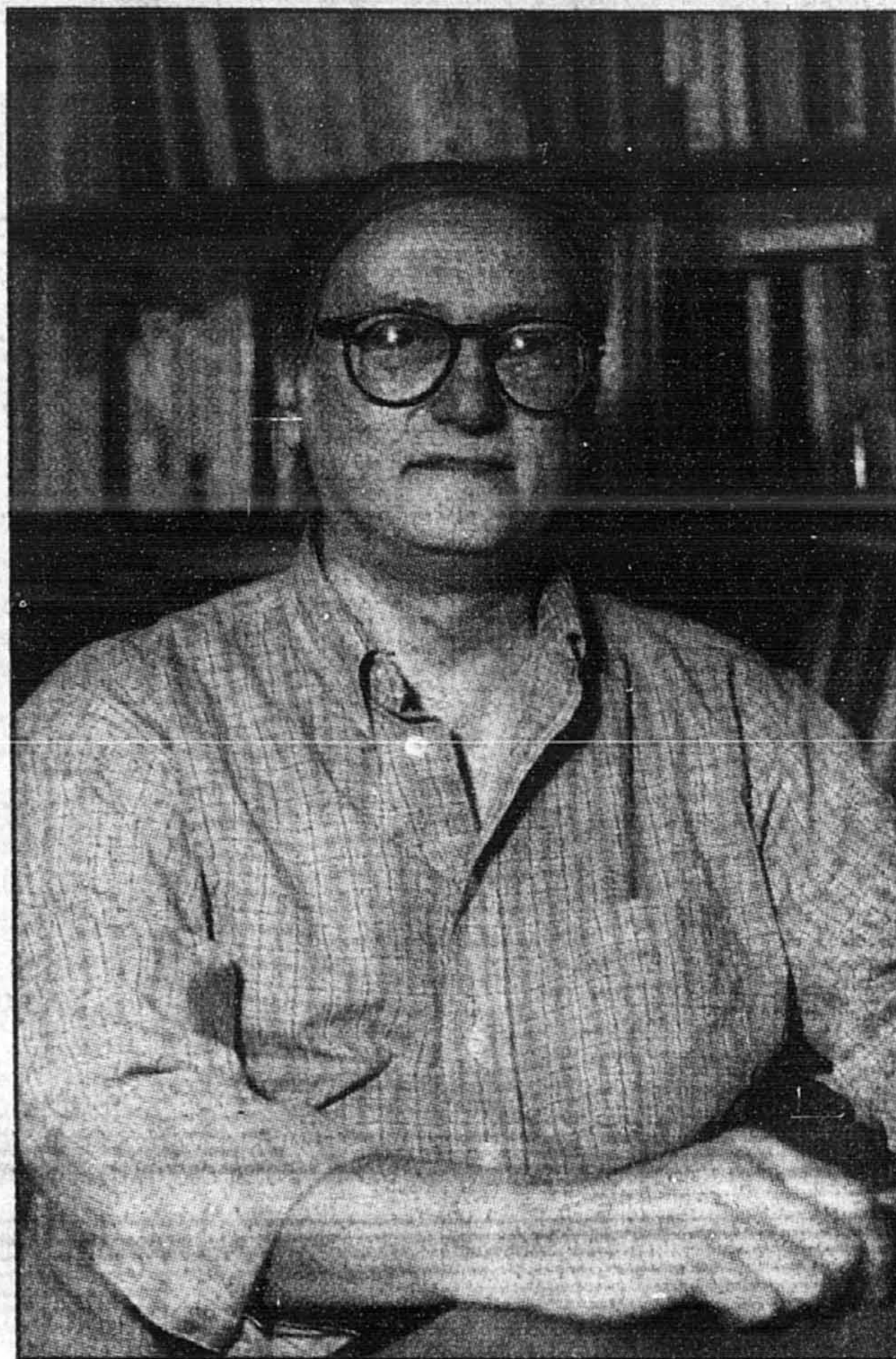
Depuis 1985, il y expose sa compréhension des causes de la faim et insiste pour que l'aide d'urgence soit remplacée par des projets auxquels les démunis participent, afin qu'ils reprennent prise sur leur vie. Cet accent sur la dignité a débouché sur la multiplication des cuisines collectives et la création des magasins Partage, où le bénéficiaire choisit lui-même

des aliments à prix modique. En cette veille de Noël où plus de 150 000 familles reçoivent des paniers de Noël préparés à partir de dons du public, *La Presse* est fière de souligner l'engagement soutenu de Guy Paiement en le nommant *Personnalité de la semaine*.

Depuis cette journée d'hiver du milieu des années quarante, une sensibilité particulière envers ceux qui se révoltent contre les injustices gronde en lui. « Je trouve intolérable que de nos jours, des Montréalais en soient réduits à attendre les sacs de nourriture, affirme-t-il. Ceux que cette situation met en colère me semblent beaucoup plus intéressants que s'ils acceptaient en remerciant. Je me reconnais dans leur rage et leur désir de changer l'ordre des choses. »

L'importance de l'« expérience fondatrice » de ses neuf ans tient aussi à ce qu'elle reflète une situation familiale plutôt modeste. Avec quatre enfants, les parents de Guy Paiement devaient travailler dur pour faire vivre la famille. « Ma mère faisait des lavages pour boucler les fins de mois, se souvient-il. Mon père, lui, était pressé par ses employeurs qui reconnaissaient sa valeur en lui donnant un surplus d'ouvrage. Mais du moment qu'il s'absentait ou que son travail leur était superflu, son existence était oubliée et il se retrouvait les mains vides. »

À l'école, il est séduit par l'approche analytique de certains de ses professeurs jésuites et décide d'entrer dans les ordres. « Leur culture et leur liberté de pensée m'ont frappé, explique-t-il. Quand j'ai vu l'un



GUY PAIEMENT

« Je m'intéresse à ceux qui refusent d'abdiquer leur dignité. Je me reconnais dans leur rage et leur désir de changer l'ordre des choses. »

d'entre eux faire le ménage de sa chambre, je me suis reconnu dans cette figure d'intellectuel qui lave un plancher. »

Devenu jésuite en 1954, il étudie les langues anciennes et la littérature française de 1956 à 1958, puis cumule deux licences, l'une en philosophie et l'autre en théologie, avant de compléter un doctorat en théologie en 1968 à Paris. « Après l'apprentissage du concept de fatalité, la *moira*, chez les tragiques grecs, j'ai eu la chance de connaître la tradition chrétienne sous l'angle de son parti-pris pour les exclus, remarque-t-il. Elle m'a permis de dépasser l'interprétation mythique du malheur qui se répète nécessairement de génération en génération à cause d'une faute originelle, d'une décision malencontreuse. Au contraire, la vie n'est pas que fatalité. Le changement est possible. »

La réflexion amorcée par le refus d'abdiquer sa dignité s'est poursuivie au cours de sa carrière universitaire à Sherbrooke et au sein du réseau de l'Université du Québec. En 1980, il accepte l'invitation du Centre Saint-Pierre, une institution d'éducation populaire de la rue Panet. « J'ai bien aimé la liberté dont bénéficient les universitaires, mais l'impression d'écrire pour une tribu perdurait, indique-t-il. J'ai préféré me rapprocher de la réalité. »

La richesse de sa réflexion lui permet de donner une épaisseur particulière à son poste d'agent de recherche. Sous ses conseils, on aborde la pauvreté différemment. « Actuellement, il existe au Canada deux modèles pour expliquer les inégalités sociales, explique le professeur. Selon ce-

lui de Statistique Canada, est pauvre celui qui ne peut acheter un panier de provisions d'une certaine taille. Il s'agit d'un consommateur désargenté. L'approche de la fonction publique, basée sur les sciences humaines qui ont façonné l'intervention gouvernementale, veut qu'il manque au démuné certains traits culturels : une formation suffisante, des contacts sociaux ou le contrôle de ses émotions. »

« Ces deux points de vue supposent un manque auquel les intervenants extérieurs vont pallier, poursuit-il. Une telle assistance crée une situation de dépendance qu'un certain courant néo-libéral reproche maintenant aux assistés sociaux et aux chômeurs. Je suis favorable à une troisième approche : redonner aux déshérités prise sur leur vie, le pouvoir de décider pour eux-mêmes. C'est l'intention des magasins Partage, d'où est tiré le slogan 'opération dignité'. »

Sans stigmatiser ceux qui donnent charitablement aux plus pauvres, Guy Paiement ne pense pas qu'un monde plus juste dépende du dénouement des crises urgentes par les différentes guignolées. Entouré par les cuisines communautaires et les groupes d'achats collectifs dont il a encouragé l'expansion, il constate que la coopération grandit entre les groupes communautaires. Selon lui, l'avenir dépend de ces liens.

À l'aube de l'an 2000, il rêve d'un enracinement de chacun au plus profond de son humanité, qui seule peut garantir l'ouverture sur le monde que promet le développement des communications.

**Encore plus que du talent, de l'intelligence, même du génie,
l'excellence naît de l'effort.**



La personnalité en personne

À VSD-BONJOUR

Marie-Claude Lavallée reçoit chaque dimanche la personnalité de la semaine.

Elle vous livre également, avec un zeste de folie et une grande dose de bonne humeur, toute l'information qu'il vous faut pour profiter pleinement du week-end.



VSD-Bonjour
Vendredi au dimanche 6 h à 9 h
Réalisation : Louise Carrière

SRC  **CBF 690**
Montréal